

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Protection de l'enfance
et de la famille

Les enfants d'abord

Actualité

Rendez-vous
sur la route du lin
► PAGE 5

Actions

Les gens
du voyage
► PAGES 29 | 31

Patrimoine

La Cité des Télécoms
à Pleumeur-Bodou
► PAGES 35 | 37

Le Guide

Tout autour de l'Europe,
60 jours de fête
► PAGES 40 | 41

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Le lin sous toutes les coutures
- Les 100 ans de la méthode Boscher
- Trophée multicoques à Saint-Quay-Portrieux
- Opération handi-voile à Jugon-les-Lacs
- La semaine du développement durable
- L'association Ohé Prométhée

18 | 21 → **Perspectives**

- Des femmes remarquables primées à Dinan
- CJD, le Centre des Jeunes Dirigeants
- Lionel Le Maître, le luthier rock n'roll
- Armor Techniques, un chantier naval qui innove

22 | 27 → **Rencontre**

- Eleveurs de moutons
- Quelfenec à Plussulien
- Course cycliste de la Vallée verte
- Irène Le Goaster sculpte le bois

28 | 34 → **Actions**

- L'Europe en fête
- Les gens du voyage
- Le canton de Matignon
- Gabès, 20 ans de coopération

35 | 37 → **Patrimoine**

- La Cité des Télécoms à Pleumeur-Bodou

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9, place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax. 02 96 62 50 06. Courriel. lemagine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quémeré, Monique Haméon, Sébastien Couépel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coqu, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Emile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellán. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Bruno Torrubia (photo), Philippe Tastet. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Emilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 260 000 exemplaires.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

EN COUVERTURE

Une scène de la vie
quotidienne au Centre
Départemental de l'Enfance
et de la Famille.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Protection de l'enfance

Les enfants d'abord

La politique de protection de l'enfance et de la famille répond à une compétence essentielle du Conseil général. Avec le souci de toujours répondre à l'urgence, elle évolue, privilégiant aujourd'hui la prévention et le maintien de la cohésion de la cellule familiale.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Tout autour de l'Europe, 60 jours de fête
- Art rock, deux interviews exclusives →
- Complet' Mandingue
- Val Latina à Pléneuf-Val-André
- Festival international de la clarinette à Glomel

Balades

- Le circuit des améthystes au Vieux-Marché
- Excursion à VTT autour de Plouagat

46 | 47 → **Détente**

- Recette: Blancs de volaille farcis aux algues
- Jardin: choisir et entretenir son gazon
- Les mots fléchés



6

21



26



35

43

46

N'oublions pas
INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a quatre ans et deux mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

De l'art d'écouter
pour agir

Croyez-vous aux paradoxes? D'un côté, un monde qui vit à un rythme effréné, plongé dans une surabondance d'informations instantanées, faisant de la vitesse un "art de vivre" ou du moins de travailler... De l'autre, une société qui veut donner du temps au temps pour assimiler, peser et soupeser ce qu'elle estime essentiel à son devenir.

Seraient-ce alors deux mondes qui se côtoient sans se comprendre? Non, c'est une même société qui, pour agir, veut être écoutée.

Que nous dit l'épisode douloureux du C.P.E.? Que l'urgence d'agir contre le chômage des jeunes devait passer par un temps de non-urgence, celui du dialogue et de la confrontation des idées.

Ne pas accepter cette double détente, c'est ne pas comprendre le monde dans lequel nous vivons. Réclamer l'échange, c'est vouloir adhérer à l'action en toute connaissance de cause. Une action, dès lors, à conduire sans attendre.

Plus proche de nous, c'est la voie que je souhaite privilégier pour faire vivre "Côtes d'Armor 2020", cette grande réflexion pour imaginer notre département demain et mieux faire face aux défis qui se présentent à lui. Alors, si je vous dis que répondre à l'urgence prend toujours un peu de temps?

L'image du mois

C'est un théâtre d'une forme aussi inédite qu'insolite. Les comédiennes de la compagnie du Voyage intérieur bandent les yeux du spectateur pour mieux le guider dans une histoire dont les images et les émotions jailliront de l'obscurité, par la seule force des mots, des sons, du toucher et de l'odorat. Un "voyage en terre intérieure" qui a séduit le public dinannais, dans le cadre du festival des Insolites qui, comme son nom l'indique, ouvre ses scènes aux expressions théâtrales originales favorisant la proximité avec le spectateur. Bien vu...

Dinan, dimanche 9 avril, 16 h 10



Photo: Thierry Jeandot - Conseil général des Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

En sept points du département



Le lin sous toutes les coutures

En 2006, le lin est à la fête. L'opération "Côtes d'Armor, Toiles & lin tissent des liens" vous invite à découvrir, jusqu'à la fin de l'année, l'histoire de cette plante et le patrimoine qui

lui est associé. Sans oublier les implications sociales et culturelles liées à son exploitation. Sept sites sont partenaires de cette opération impulsée et soutenue par le Conseil général.

À titre d'exemples, du côté de la Roche-Derrien et du Pays rochois aura lieu, en juin, une initiation à la restauration d'un routoir à lin. Au domaine départemental de la Roche Jagu,

une exposition explorera la mémoire collective du lin mais aussi son renouveau en Bretagne. Au Palacret, à Saint-Laurent dans le Pays de Bégard, vous pourrez assister, de juillet à septembre, à des démonstrations de teillage. Au musée de St-Brieuc, vous pourrez voir le dernier atelier, issu de la manufacture des toiles "Bretagnes". À Quintin, c'est la Maison du tisserand qui vous ouvre ses portes, sans oublier la traditionnelle fête des Tisserands le dimanche 6 août. La Maison des toiles à St-Thélo s'intéressera quant à elle aux applications récentes autour du lin. Enfin, au château de la Hunaudaye, à Plédéliac, sous le titre "ça ne se fume pas, ça se tisse", une exposition sera consacrée à une autre plante textile : le chanvre. ■

> 02 96 62 27 82
www.cotesdarmor.fr

Le P@T pour se former à distance

Mis en place par Lamballe communauté, le P@T (Point d'accès à la téléformation) s'adresse à quiconque souhaite bénéficier gratuitement de moyens multimédias pour recevoir des éléments de formation à distance. Les organismes partenaires sont, pour le moment, l'Alfa Bretagne, le groupe CLPS, l'Unrep Bretagne, l'Arep Bretagne et Initiatives Formation.

> 02 96 31 90 29
www.lamballe-communaute.com

En chantier, le château se visite

Le château de la Hunaudaye, à Plédéliac, est en travaux.

Le 1^{er} dimanche de chaque mois, sont organisées des visites permettant de suivre l'avancée du projet dont l'achèvement est prévu en 2008. Le tarif de la visite est de 3€ (tarif réduit 2€).

Pour 7€ (tarif réduit 4€), une carte permet de visiter le chantier autant de fois que souhaité.

> 02 96 34 82 10



PHOTO D.R.

Violence routière, piqûre de rappel

Les jeunes sont les premières victimes des accidents de la route. Surtout les soirs de sortie où la consommation d'alcool ou de substances illicites les rend vulnérables. Plusieurs élèves de BTS à l'École d'horticulture de Saint-Illan à Trégueux ont décidé de réagir. Fin mars, ils ont organisé une manifestation "Capitaine de soirée" qui a sensibilisé les jeunes en leur distribuant des éthylotests à la sortie de la discothèque La Crinière à Morieux. Une initiative à saluer et à renouveler.

Pays de Dinan

La filière bois énergie en démonstration

Le Conseil de développement du Pays de Dinan organisait, les 7 et 8 avril à Pleslin-Trivagou, une démonstration sur le fonctionnement de la filière bois énergie. D'abord au Gaec du Rocher, puis chez M. Godbille au Bois

Seigneur. Objectif de ces journées : promouvoir la filière bois énergie encore peu représentée dans le Pays de Dinan. Ses avantages sont pourtant nombreux. Plus économique que le fioul, le gaz ou l'électricité, elle respecte l'en-

vironnement en mobilisant des ressources naturelles et renouvelables. Elle participe enfin à la création d'emplois au niveau local.

Conseil de développement du Pays de Dinan
> 02 96 85 50 28



PHOTO D.R.

Jeu éducatif

Le Gaspido nouveau est arrivé

En 1995, Eau et Rivières mettait au point un outil pédagogique sensibilisant aux économies d'eau. Le Gaspido était né. "Nous en avons diffusé quatre exemplaires qui ont permis de toucher près de 50 000 enfants", explique Vincent Lefevre, l'un des concepteurs du projet. Mais le Gaspido 1^{er} génération a fait son temps. Il vient d'être remplacé par une version plus aboutie. Produite à 40 exemplaires,

elle s'adresse aux enfants de 7 à 12 ans et se présente sous la forme d'un jeu de l'oie dans lequel chaque joueur dispose d'une quantité d'eau à gérer. "Nous espérons le diffuser auprès des centres de vacances mais aussi des grandes agglomérations qui pourront le faire circuler dans les écoles", indique Vincent Lefevre. ■

> 02 96 43 08 39
www.eau-et-rivieres.asso.fr



PHOTO D.R.

Suicide, prévenir et briser le tabou

Vie Espoir 2000 écoute toutes les personnes en souffrance ayant besoin de parler. L'association d'écoute et de prévention du suicide basée à Saint-Brieuc et Fougères (35), est la seule à proposer un numéro gratuit et entièrement anonyme.

N° Vert 0 800 07 11 91

Tous les jours de 18 h à 23 h 30 ainsi que les lundis et samedis matins de 9 h à 11 h.

Port Coton de Alain Lozac'h

Port Coton, du nom du tableau de Claude Monet peint à Belle-Ile-en-Mer. Le lecteur suit l'enquête pour retrouver une collection de toiles impressionnistes disparues pendant la guerre 39-45. Des tableaux qui ont en commun la Bretagne. Au-delà de la fiction, l'auteur s'interroge sur l'énigme de la disparition de milliers d'œuvres d'art depuis cette période.

Port Coton d'Alain Lozac'h Éditions Siloë 18 €

Les fêtes traditionnelles près de chez vous

Sur www.gouelioubreizh.com vous trouverez les dates et coordonnées des fêtes traditionnelles se déroulant, jusqu'à la fin de l'année, dans les cinq départements bretons. Ce calendrier est également en cours d'impression et sera disponible sur simple demande au siège de la Fédération Goueliou Breizh > 02 96 49 08 92

Saint-Barnabé, le 21 mai

Il y a cent ans, "La journée des tout petits"

Un manuel de référence pour des générations de Français.

La méthode Boscher dite aussi "La journée des tout petits" naissait il y a cent ans. C'était en 1906. Son concepteur, Mathurin Boscher, était instituteur à Saint-Barnabé. Sa méthode, livre de référence pour des générations de petits français, traite des premières exigences – lire, écrire, compter – et de leur répartition au cours d'une journée. "Son succès fut immédiat car les instituteurs de l'époque manquaient d'outils formels sur lesquels s'appuyer", explique Marceau Ginesy, président du comité créé pour le centenaire.

Pour marquer l'événement, le dimanche 21 mai sera

donc jour de fête au groupe scolaire Mathurin-Boscher à Saint-Barnabé. Tout commencera à 10 h par un colloque intitulé "L'évolution des méthodes de lecture en France". "Il s'agira d'un débat auquel participeront des représentants de différentes méthodes d'apprentissage", précise Marceau Ginesy. Puis, à 12 h, aura lieu un exposé sur Mathurin Boscher à travers ses nombreuses facettes. Celle de l'instituteur bien sûr mais aussi celle de l'homme et de l'ancien maire de Saint-Barnabé. Deux expositions viendront compléter cet hommage. L'une consacrée à la méthode de lecture Mathurin Boscher, l'autre intitulée "L'école d'hier". ■

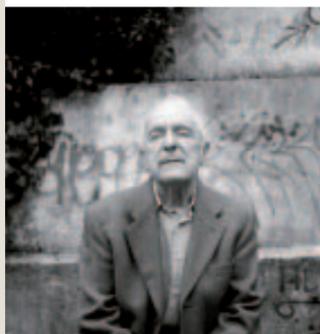
Papeteries Vallée Quand l'art ressuscite une vallée oubliée

PHOTO ISABELLE VAILLANT

Fermées en 1956 après plus d'un siècle d'activité, les papeteries Vallée, à Belle-Isle-en-Terre, avaient été laissées à l'abandon offrant un paysage de ruines et de friches. Aujourd'hui, communauté de communes,

ouvriers, paysagistes et artistes se mobilisent pour restaurer et réhabiliter ce site chargé d'histoire. Sur les palissades du chantier en cours, la photographe Isabelle Vaillant et le dessinateur Gildas Chassebœuf exposent, jusqu'en décembre 2006, leurs regards sur ce lieu si singulier. Entre souvenirs et avenir, d'autres animations se dérouleront le temps des travaux. Fin prévue: juillet 2007. Une affaire à suivre... ■

Office de Tourisme de Belle-Isle-en-Terre > 02 96 43 01 71

Élimination des déchets de soins Quelles démarches pour les particuliers ?

Vous êtes diabétique, dialysé à domicile ou producteur occasionnel de déchets de soins à risques infectieux – aiguilles, seringues, scalpels, etc. Sachez que ces déchets, si on les jette directement à la poubelle, peuvent s'avérer dangereux, pour soi et son entourage mais aussi pour les agents chargés de la collecte et du tri des ordures ménagères. Pour éviter ces risques, il convient de conditionner vos déchets dans des emballages sécurisés (disponibles en pharmacies et en déchèteries) puis de les déposer à la déchèterie la plus proche de chez vous. Cette opération de sensibilisation est menée conjointement par

l'État (DDASS), le Conseil général et l'association Diab Armor. ■

Contact > 02 96 60 42 22

**Promotion touristique Les Côtes d'Armor dans 119 hypermarchés**

Du 3 au 8 avril, les Côtes d'Armor ont investi le rayon marée de 119 hypermarchés Auchan de France. Les consommateurs ont pu y trouver des produits costarmoricains: coquilles Saint-Jacques, encornets, blancs de seiche, lotte, tacaud, grondin, merlan, etc. Objectifs de cette opération menée par le comité

départemental du tourisme (CDT): renforcer l'image du département en tant que destination touristique, relier l'image des Côtes d'Armor à la pêche et valoriser les produits de la mer. À cette occasion, a été largement diffusée une brochure intitulée "Côtes d'Armor, une mer de saveur". ■



Une brochure sur le tourisme en Côtes d'Armor a été diffusée.

Multicoques à Saint-Quay-Portrieux

Le Trophée Jean Stalaven Côtes d'Armor, du 19 au 21 mai

Le Trophée Jean-Stalaven – Côtes d'Armor remet les voiles. Deux types d'embarcations seront en lice pour

cette 2^e édition: huit à dix multicoques de 50 pieds et vingt de 18 pieds. Ils concourront dans deux catégo-

ries distinctes lors de "runs" chronométrés depuis le port d'Armor à Saint-Quay-Portrieux. "Le spectacle sera au rendez-vous car les multicoques nécessitent un faible tirant d'eau, ce qui leur permet de naviguer au plus près du rivage", assure Christian Le Carrer, manager général du club Sport nautique à Saint-Quay-Portrieux, structure co-organisatrice de la compétition. Des gradins, situés au bout du quai d'Armor, permettront d'assister aux épreuves commentées, au terme desquelles le public pourra se rendre sur

les pontons à la rencontre des bateaux et des skippers. Parmi les concurrents, citons, dans la catégorie des 50 pieds, Pascal Quintin, skipper de "Jean-Stalaven", Franck-Yves Escoffier sur "Crêpes Waouh" et Hervé Cléris sur "CLM". Chez les 18 pieds, à noter la présence d'un équipage composé de Thibaut Vochel-Camus, Jérémy Lagarrigue et Yvan Bourgnon. ■

La compétition se déroulera, pour les deux catégories, du vendredi au samedi de 14 h à 17 h et de 14 h à 16 h le dimanche www.port-armor.com



PHOTO JEAN-MARIE LOT

Aéroport de Saint-Brieuc

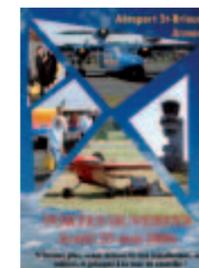
Trois événements signent l'envol de la saison estivale

L'aéroport de Saint-Brieuc Armor accueille, en mai et juin, trois événements marquant l'ouverture de la saison estivale aéronautique. Les 6, 7 et 8 mai se déroulera le championnat interrégional de rallye aérien et de pilotage de précision organisé par la fédération française aéronautique. Les avions seront

notés lors d'atterrissages effectués sur un porte-avions dessiné sur la piste. Le public pourra assister aux épreuves et discuter avec les concurrents les 7 et 8 mai, de 9 h à 18 h 30. Le 25 mai aura lieu une journée portes ouvertes. "Les gens pourront visiter, par petits groupes, idéalement de 10 h à 18 h 30, les installations, la

tour de contrôle, les moindres recoins de l'aéroport", indique Marie-Laure Constant, chef d'exploitation de l'aéroport. Enfin, les 10 et 11 juin, se tiendra un rassemblement de constructeurs amateurs d'avions et restaurateurs d'avions de collection. ■

Aéroport de Saint-Brieuc > 02 96 94 95 00

**Les foires chevalines créent leur trophée**

En mars s'est tenue l'assemblée générale de la toute nouvelle Fédération costarmoricaine des foires chevalines présidée par Gérard Le Guilloux, conseiller général de Pleuc-sur-Lié. Soutenue par le Conseil général, elle regroupe les sept foires chevalines du département: Bulat-Pestivien, la Chèze, Eréac, Kérien, Péderneq, Plébouille et Plaintel. Elle prévoit, parmi ses actions, de mettre en jeu un trophée attribué à chaque concours. En attendant, le 20 mai à Plaintel, aura lieu un marché de printemps, avec concours de pouliches d'un an.

Festival du chant de marin, une sirène à l'affiche

Le Festival du chant de marin, qui a lieu les 3, 4 et 5 août à Paimpol, a trouvé son affiche. À l'issue d'un concours, le jury a décidé de retenir la proposition de Nicolas Guéguen, un illustrateur de 34 ans habitant à Trébédan. Son affiche représente une sirène africaine. Réalisation pour laquelle il a obtenu un prix de 1 500 €.

**La DDJS change de maison**

La Direction Départementale Jeunesse et Sports (DDJS) a quitté la caserne Charner pour emménager dans des bureaux neufs, rue de Paris. "Une nouvelle adresse qui a l'avantage d'être plus accessibles aux usagers", indique Marie-Laure Graille, directrice de la DDJS. Rappelons que la DDJS a deux missions principales: veiller à la protection des usagers via des dispositifs de contrôle (normes, diplômes, etc.); développer des politiques sportives et de jeunesse dans le département. 34 rue de Paris 22000 Saint-Brieuc > 02 96 78 61 62

Naissances de mouflons au cap d'Erquy

Cap d'Erquy, landes de Lortuais.

Ce mouflon mâle aux belles cornes est un ruminant voisin du mouton, de la race Shetland. Les mouflons, comme les Landes qu'ils entretiennent, sont la propriété du Conseil général. Une quinzaine d'agneaux est née au mois de mars. Merci à Géraldine Jégu, une lectrice, pour nous avoir si gentiment transmis cette photo.



PHOTO GÉRALDINE JÉGU

Les entreprises du Pays de Rance sur le web

Le club des entreprises du Pays de Rance (CEPR) a un nouveau site internet. Il se compose de deux parties. L'une pour le grand public, lequel peut s'y informer ou déposer un CV. L'autre, réservée aux adhérents du CEPR, permet de dialoguer sur des forums ou de mettre en ligne des offres d'emploi. www.cepr-dinan.com

Bon repos en effervescence

À l'Abbaye de Bon Repos à Saint-Gelven, la restauration avance bon train, grâce à l'association des compagnons et à la Communauté de communes du Kreiz Breizh. Les événements culturels se succèdent. Après le rassemblement de peintres amateurs en avril, des "graffiteurs" briochins proposent, du 23 au 29 mai, de créer sur de grands panneaux installés devant le monument. Des scolaires s'associeront à eux tout un après-midi. **> 02 96 24 82 20**

Du 12 au 14 mai

Handi-voile à Jugon-les-Lacs

Dans le cadre de la fête du Nautisme, Jugon-les-Lacs accueillera, du 12 au 14 mai, une opération "handi-voile". Durant ces trois jours, le public, valide ou non, se verra proposer de nombreuses initiations : voile (miniji, access, catamaran, caravelle), kayak, aviron, pêche, plongée et manipulation de modèles réduits radiocommandés.

L'opération est organisée par le Comité départemental de voile et le Comité départemental handisport, en partenariat avec le Conseil général.

Jugon-les-Lacs sera le seul site breton dispensant, à l'occasion de cette fête du Nautisme, des activités accessibles aux personnes handicapées. Quel que soit le handicap, des initiations

devraient pouvoir être envisagées. "Nous serons là pour adapter la pratique au cas par cas", indique Catherine Geoffroy, animatrice des services départementaux. L'accueil des groupes venant des structures spécialisées se fera le vendredi 12, de 10 h à 17 h ainsi que le samedi 13 et le dimanche 14, de 13 h à 18 h. L'accueil individuel se fera le samedi et le dimanche, de 13 h à 18 h. Le samedi, à 15 h, aura lieu une conférence sur la pratique sportive des personnes handicapées. Le dimanche enfin est programmée une régates tous publics (valides et non valides). ■

office de tourisme de Jugon-les-Lacs
> 02 96 31 70 75
www.jugon-les-lacs.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Routes départementales

Un nouveau tronçon à Pluduno



PHOTO THIERRY JEANDOT

En service depuis juin 2005, le nouveau tronçon entre la ville Oreux et la ville Echét, à Pluduno, sur la RD 17, a été inauguré, lundi 20 mars, en présence de nombreux élus. Long de 1 650 m, il permet d'éviter la traversée de Pluduno par les camions se dirigeant vers la côte de Penthièvre. Il permet en outre de sécuriser le carrefour de la Rochette

à Saint-Pôtan, réputé pour sa dangerosité. Cette visite fut aussi l'occasion d'inaugurer le rond-point de la Millière à Pluduno. D'un diamètre de 70 m, il vise à sécuriser et à fluidifier la circulation sur les axes Lamballe-Plancoët et Plancoët-Matignon. Ces deux ouvrages ont été entièrement financés par le Conseil général pour un montant de 2 075 000 €. ■

2 juin à Saint-Brieuc

Le rugby entre en gare

Du 9 mai au 18 novembre 2006, un train du rugby parcourra la France pour fêter le centenaire de la Fédération française de rugby. Le 2 juin, c'est à Saint-Brieuc qu'il s'arrêtera. Dans trois de ses quatre wagons sera retracée l'histoire du rugby français depuis 100 ans. Dans le 4^e sera présentée l'organisation de la coupe du Monde de rugby qui doit

avoir lieu en France en 2007. Le train arrivera à 8 h et repartira à 19 h. En fin de matinée, le trophée William-Webb-Ellis (la coupe du monde) sera remis au président du comité départemental de rugby, en présence de joueurs de l'équipe de France. ■

Comité départemental de rugby > 02 96 47 14 13
www.ffr.fr



PHOTO PHOTODISC

Semaine du développement durable

Informer et sensibiliser

Initiée par le ministère de l'Écologie et du Développement durable, la 4^e édition de la semaine du développement durable se déroulera du lundi 29 mai au dimanche 4 juin avec pour objectifs d'informer et de sensibiliser le grand public

à travers des initiatives concrètes. Pour cela, un appel à projets a été lancé auprès des collectivités, associations, entreprises, établissements scolaires, etc. Et ce sur l'ensemble du territoire. Les Côtes d'Armor sont donc concernées et

vous pouvez consulter la liste des actions prévues dans le département en allant sur www.ecologie.gouv.fr.

De son côté, le Smitred Ouest Armor (syndicat mixte pour le tri, le recyclage et l'élimination des déchets)

se joint à cet effort à travers les Recyclades. Un événement destiné à promouvoir le tri de manière ludique et pédagogique. C'est dans ce cadre, par exemple, que la communauté de communes du Pays de Bourbriac, adhérente au Smitred, organise, le samedi 3 juin, à la déchèterie de Bourbriac, une exposition d'objets réalisés par les enfants du centre de loisir à partir de matériaux recyclés. S'y dérouleront en outre une exposition et un quiz portant sur le tri et le recyclage. ■

Pour connaître l'ensemble des actions menées lors des Recyclades, contactez le Smitred > 02 96 54 65 10.

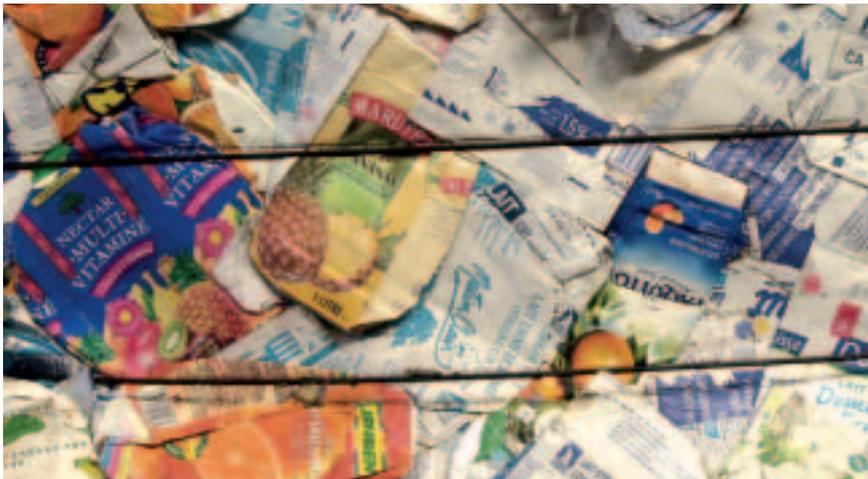


PHOTO THIERRY JEANDOT

Services aux entreprises Les bonnes affaires

Judi 6 avril, au centre Eleusis à Plérin, quelque 140 cadres et dirigeants d'entreprises ont participé à la journée d'affaires organisée

Étaient donc concernées, non plus seulement les Côtes d'Armor comme lors des précédentes éditions, mais plus largement la



PHOTO D.R.

par Côtes d'Armor développement, l'agence de développement économique du Conseil général, et la CCI. Objectif de cette journée: permettre aux patrons de trouver en Bretagne Nord des services aux entreprises qu'ils vont encore trop souvent chercher ailleurs.

Bretagne Nord. Ainsi, des entreprises de Morlaix (29) et de Saint-Malo (35) n'ont pas hésité à faire le déplacement. ■

Côtes d'Armor développement > 02 96 58 06 58. www.cad22.com



PHOTO BRUNO TOKELUBIA

De Saint-Briec à Dinan Jeu, set et match

Du 25 mars au 2 avril, s'est déroulée l'open Mutouest à Saint-Briec. Avec l'abandon de Brest il y a quelques années, le tournoi international de Saint-Briec fait désormais figure de référence en Bretagne. Lors de cette 11^e édition, c'est le Briochin Marc Gicquel (photo) qui l'a emporté aux dépens du Néerlandais Peter Wessels (6-3; 6-1).

Onzième édition aussi pour l'open Gaz de France de Taden-Dinan. Ce tournoi international féminin attire de plus en plus de joueuses classées dans le top 100. Cette année, c'est la Suissesse Timéa Bacsinszky qui s'est imposée en trois sets face à la Russe Yaroslava Shvedova (4-6; 7-5; 6-2). ■

"Légumes de la baie", un nouveau label



Les maraîchers de la baie de Saint-Briec se sont dotés d'un label afin de mettre en valeur leur production. Il regroupe 11 producteurs qui se sont engagés à respecter un cahier des charges précis impliquant la vente de produits frais et une meilleure traçabilité. Un logo a été créé qui permet une identification rapide par le consommateur.

Fulgence Bienvenüe, le "père métro"



Dans cette biographie, Monique Le Tac nous fait revivre l'itinéraire de Fulgence Bienvenüe, ce Costarmoricain né à Uzel en 1852 et qui se vit confier, en 1891, la construction du métropolitain à Paris. La première ligne sera inaugurée en 1900. Depuis, en hommage, la station de la gare Montparnasse porte le nom de celui que l'on appelait le "père métro". Fulgence Bienvenüe, le père du métro de Paris Editions LBM 12,90 €

Exposition à Loguivy-de-la-Mer

Elle se déroulera, du 28 mai au 31 juillet, aux viviers de Saint-Suliac, et réunira une dizaine d'artistes de Bretagne et d'Outre-Manche. Thème abordé: imaginer le village autrement en explorant les possibles du dessin. Une réflexion sur le dessin. > www.artevisa.net



Mes chers voisins

Chaque année, lors du festival "Noir sur la ville" de Lamballe, l'association La Noiraude organise un concours de nouvelles auprès des auteurs de romans noirs. Les cinq premiers lauréats sont publiés avec cinq auteurs reconnus. Dans "Mes Chers Voisins", Chawki Amari, Pascal Garnier, Moussa Konaté, Nadine Monfils et les autres racontent des histoires de voisinage qui nous rappellent que nous sommes vulnérables et parfois vicieux.

Mes chers voisins, recueil de nouvelles
Éditions Terre de Brume 9,75 €

"C ou kon fé koi" guide les jeunes

Lancé le 12 avril, le guide "C ou kon fé koi" informe les jeunes de la communauté de communes Côte d'Émeraude sur les services existant dans les domaines du logement, de la santé, de l'orientation, de la culture, etc.
> 02 96 82 68 60

Un champion en herbe

Théo Damour, Briochin de 9 ans, participait, du 18 au 25 avril, au championnat de France d'échecs à Aix-les-Bains. Il a obtenu sa qualification en terminant 1^{er} du championnat de Bretagne dans la catégorie poussin, remportant ses cinq parties. Théo est licencié depuis deux ans à l'Échiquier briochin, club évoluant en national 3.

Ohé Prométhée

Des locaux plus accessibles

Jeudi 30 mars a eu lieu, au parc d'activités de la Beauchée à Saint-Brieuc, l'inauguration du nouveau siège d'Ohé Prométhée. D'une surface de 800 m², il a été conçu pour offrir le meilleur accès aux personnes à mobilité réduite. Il contraste ainsi avec les anciens locaux du passage Saint-Guillaume où les usagers rencontraient des difficultés de stationnement. Rappelons que l'association est le premier acteur du département au service de l'emploi des personnes handicapées dans l'entreprise. Pour la seule année 2004, Ohé Prométhée a assuré le suivi de 4 400 personnes,

visité 500 entreprises, a permis à plus de 900 personnes de trouver un emploi et à 200 autres d'entamer un parcours de formation. "Notre mission est double : placer des personnes handi-

capées dans des entreprises et aider au maintien dans leur emploi des personnes risquant un licenciement pour raisons de santé", résume Corinne Chapel, directrice d'Ohé Prométhée. ■

Ohé Prométhée,
12 rue des champs-de-pies
à Saint-Brieuc
> 02 96 62 33 33
www.promethee22.org

Autour de Claudy Lebreton et Pierre-Henry Maccioni, Préfet des Côtes d'Armor, de nombreux élus et représentants d'associations inaugurent le nouveau siège d'Ohé Prométhée.



PHOTO BRUNO TORRELLIA



PHOTO ASHWANI CHOPRA

La fièvre "Bollywood" Danse indienne au Plateau

Au mois de mai, la MJC du Plateau, en partenariat avec La Passerelle et l'ADDM22, propose de découvrir trois expressions de la danse indienne. Aussi, les 13 et 14 mai, de 14 h à 18 h, un stage Bollywood sera animé par la danseuse Sharmila Sharma.

Le 14 mai, de 11 h à 13 h, Sharmila Sharma animera cette fois-ci un stage de kathak, une danse plus académique originaire du nord de l'Inde. Le 15 mai enfin, de 18 h à 20 h, place au barathanatyam, une danse pratiquée au sud de l'Inde. Elle sera proposée par Malavika Sarukkai, la célè-

bre danseuse qui présentera par ailleurs son spectacle, à La Passerelle, le 15 mai. ■

Les inscriptions se font auprès de la MJC du Plateau, 1 avenue Antoine-Mazier à Saint-Brieuc,
> 02 96 61 94 58

Courses au large

Un mécène costarmoricain pour Ronan Treussart

Le groupe immobilier Céléos, basé à Plérin, s'est associé avec le jeune skipper costarmoricain Ronan Treussart, en vue de prendre part aux épreuves du championnat de France de courses au large en solitaire. Le bateau, un Figaro Bénéteau 2, est un monotype, ce qui

signifie que tous les coureurs disposent du même matériel. Ce sont donc les qualités des seuls marins qui permettent de faire la différence. Le 9 avril, Ronan Treussart, 23 ans, licencié au Sport nautique de Saint-Quay-Portrieux, accompagné de Thomas Rouxel, a pris le départ de la transat

reliant Concarneau à Saint-Barthélémy. Sa première traversée de l'Atlantique.

En attendant la Solitaire du Figaro au mois d'août. ■

www.team-celeos.fr



PHOTO B. STICHELAUT / GROUPE CELEOS

PHOTO THIERRY JEANDOT

Pages 12 / 13

- Aider les familles à recréer du lien
- Apprendre à affronter la vie
- La Justice à l'écoute

Pages 14 / 15

- Quand il y en a pour un...
- Nouvelle famille, nouvelle chance

Pages 16 / 17

- Répondre à l'urgence
- Une politique guidée par l'intérêt supérieur de l'enfant

Protection de l'enfance et de la famille

Les enfants d'abord

Dossier réalisé par Véronique Rolland



PHOTO THIERRY JEANDOT

A

xe majeur de la politique du Conseil général, la protection de l'enfance et de la famille réclame une vigilance croissante. L'accueil et la prise en charge des enfants vulnérables, exposés aux violences, à l'exclusion scolaire, sociale et plus globalement, à l'injustice sous toutes ses formes, réclament un dispositif départemental sachant évoluer avec les nouvelles problématiques. Il s'agit de faire en sorte que l'enfant confié soit sujet et non objet de protection.



Protection de l'enfance et de la famille
Aider les familles

Face à la précarisation sociale, il faut aujourd'hui travailler à la fois sur les ressources des familles et aider les parents dans leur rôle éducatif.

à recréer du lien

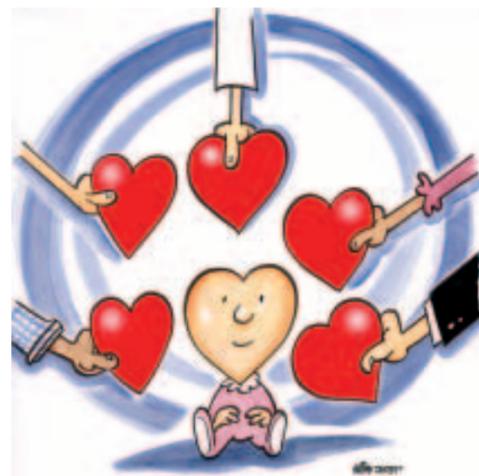
Terminé le temps où les familles souffrant de difficultés ou de carences éducatives étaient qualifiées de "mauvaises" familles. Aujourd'hui, avec raison, il s'agit moins de les stigmatiser que d'œuvrer sur la prévention et proposer des solutions toujours plus souples et diversifiées, en tentant de préserver la cohésion de la cellule familiale.

Dorénavant, on sait que le simple fait de séparer un enfant de son milieu familial n'est pas une réponse suffisante : on ne "guérit" ni l'enfant, ni la famille. De toute évidence, la précarisation sociale et économique pèse lourdement sur la pratique de la parentalité. Aussi, il est d'abord question de travailler sur les ressources des familles et d'aider les parents dans leur rôle éducatif. Aujourd'hui, la protection de l'enfance et de la famille s'oriente nettement vers la prévention de l'isolement de ces familles. Recréer du lien entre elles et éviter si possible le placement. Pourtant, si ce dernier s'avère nécessaire, là encore on privilégiera une préparation en douceur par une intégration souple de l'enfant et un travail parallèle avec la famille.

Le danger, c'est l'isolement de la famille en difficulté

Pour répondre à ces évolutions, les établissements s'engagent de plus en plus vers des dispositifs alternatifs à l'internat classique. Le Conseil général – qui consacre en 2006 44,1 millions d'euros à sa politique enfance-famille – les accompagne dans ce sens depuis de nombreuses années, d'où une grande variété de structures. Il importe de faire en sorte que, pour chaque histoire singulière, soient apportées des réponses éducatives cohérentes, articulées, de réseau. Associations, familles d'accueil, éducateurs, Éducation Nationale, Justice, CAF... tous se mobilisent

autour de l'enfant et de sa famille. Une mobilisation réaffirmée lors des premières Assises nationales des foyers de l'enfance, où se sont fait jour les questionnements et les bouleversements que vivent aujourd'hui les acteurs de la protection de l'enfance et de la famille.



Les structures d'accueil

- Centre départemental de l'enfance et de la famille
- Association Beauvallon
- L'Envol
- Extra Balle
- La Tourmaline
- Villa Printania
- Le Roselier

119 - N° d'urgence

Mineur victime de mauvais traitements ou simple témoin, le 119 – Allô Enfance Maltraitée – est un numéro d'appel gratuit, accessible 24h/24, tous les jours. Il dispense conseils, informations, orientations et transmet au département, lorsque la situation le nécessite, les informations recueillies sur un enfant en danger.

Association Beauvallon

Apprendre à affronter la vie

Accueillis entre 13 et 19 ans, les 62 adolescents de l'association Beauvallon apprennent à devenir des adultes autonomes et responsables. Pour les accueillir, deux foyers en internat, des structures d'hébergement en petit collectif ou individuel et un accueil de jour.

“ Nous sommes un lieu ouvert sur l'extérieur, très proche des réalités sociales, précise Martial Guyomard, directeur de l'association. Pour cette raison, nous avons mis en place différentes structures qui les accompagnent dans l'évolution de leur autonomie". Car si ces jeunes sont plus en difficultés que les autres, l'idée est qu'ils soient prêts plus tôt. À 19 ans, ils doivent être capables de vivre seuls en appartement, se lever pour aller au travail, gérer leur solitude, se faire respecter... "Nous avons beaucoup d'exigences, reconnaît Martial. Et pour cela, nous devons être très présents. Ces jeunes ont droit à des essais, des erreurs, mais ils doivent capitaliser rapidement". La clé : un projet d'éducation partagée, dans lequel les parents ont toute leur place. "Nous n'avons pas toutes les réponses. Cela impose la réflexion de tous : parents, jeunes et éducateurs". Première étape, l'internat, où l'on commence par apaiser les situations de crise et mettre en place des projets d'insertion scolaire ou professionnelle.

En route vers l'autonomie

Au foyer l'Escal, comme tous les mardis soirs, la table est mise pour la réunion du "collectif jeunes". Ici, la structure se décompose en deux parties : le foyer proprement dit, qui accueille 10 adolescents, et les annexes, où deux appartements collectifs accueillent 4 jeunes filles. "Cette structuration originale permet de distinguer deux lieux avec deux pédagogies différentes", explique Pierre Messé, le responsable de la structure. Au foyer, 8 éducateurs, une maîtresse de maison, un instituteur pour le soutien scolaire et un psychologue se relaient 24h/24. Dès que les jeunes en ont la capacité, elles peuvent prétendre passer aux annexes. "Ici, la présence éducative s'effectue en fin de journée, de 16h à 22h environ. La pédagogie demeure une pédagogie d'internat assouplie : heures de rentrées définies, interdiction de recevoir sans autorisation, obligation de scolarité ou d'activité professionnelle..." précise Pierre. En revanche, la vie en appartements implique qu'elles gèrent leur budget, fassent le ménage, la cuisine et les courses. Ce soir-là, ici aussi, on se prépare à la réunion hebdomadaire. Stéphanie l'admet, "c'est bien, mais ce n'est pas facile. On a toujours des contraintes, mais la totale liberté serait trop dure à assumer. C'est un passage qui m'aide à me sentir mieux". Dans le four, une agréable odeur de pizza annonce une soirée de discussions conviviales en présence des éducateurs et du psychologue. Car ici, la parole est le mode de régulation. Les jeunes sont là non seulement pour apprendre à être citoyens, mais également pour exercer cette citoyenneté. Résultats scolaires, demande de verrous, visite chez les parents... La conversation commence.

Les jeunes sont là non seulement pour apprendre à être citoyens, mais aussi pour exercer cette citoyenneté.



La Justice à l'écoute

En préalable à toute décision, la justice, acteur essentiel de la protection de l'enfance, privilégie le dialogue avec l'enfant et sa famille.

Lorsque le dialogue, parfois long et toujours délicat, n'aboutit pas avec les intervenants sociaux, ou si la gravité de la situation le justifie, la Justice est là pour prendre le relais. "Il y a essentiellement deux grands cas de figure, explique Christophe Latil, juge des enfants à Saint-Brieuc. Soit nous sommes face à un mineur qui a commis un délit, soit devant un jeune en réel danger, dont la situation est signalée au Procureur de la République par les acteurs de terrain : travailleurs sociaux des services départementaux ou municipaux, associations... Dans tous les cas, notre première préoccupation est d'analyser la situation familiale dans sa globalité et d'écouter les parents et l'enfant dans le plus grand respect des libertés individuelles et de la dignité des personnes". Le juge prend alors sa décision d'orienter l'enfant vers les services départementaux, ou de le confier au service de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), service du ministère de la Justice chargé d'assurer le suivi judiciaire et éducatif des jeunes délinquants. Pour Jean-Pierre Valentin, directeur régional de la PJJ, "notre rôle est d'assurer, au-delà de la sanction, un travail éducatif et de prévention auprès de jeunes en grande souffrance, c'est notre mission première. Car si tous les jeunes en danger ne sont pas délinquants, tous les délinquants sont en danger". Plus globalement, on voit bien ici la complémentarité du travail de l'institution judiciaire et du Conseil général. "Sur un même dossier, chacun intervient à sa place et à un moment différent. Pour notre part, nous orientons souvent des enfants vers les services départementaux ou les associations spécialisées. Je crois qu'aujourd'hui, notre priorité à tous – services de l'État et du Conseil général – est de décloisonner, de renforcer notre collaboration. C'est à ce prix que nous pourrions mieux anticiper et répondre aux besoins des enfants et des familles", conclut Maryvonne Caillibotte, Procureur de la République.

Respecter la dignité de chacun

Assurer, au-delà de la sanction, un travail éducatif et de prévention.





PHOTO THIERRY JEANOT

Je me vois mal partir en vacances en leur disant : "vous allez dans une famille relais pendant ce temps".

Depuis 24 ans, Françoise, Michel et leurs trois enfants partagent leur famille avec d'autres enfants. Sur cette période, 12 garçons et filles se sont reconstruits au sein du foyer. Une chance pour eux, une tâche délicate pour les "parents".

Aides à la parentalité

Depuis 10 ans, le Conseil général a mis en place des centres d'accueil à la parentalité et des groupes thérapeutiques multifamiliaux. Objectifs : la prévention, le soutien à la fonction parentale et la lutte contre l'exclusion. Des professionnels proposent gratuitement une écoute et un accompagnement des parents qui, le temps d'une séance, partagent leurs soucis et leurs difficultés avec d'autres familles.

Groupes thérapeutiques multifamiliaux

Renseignements auprès de votre circonscription de la solidarité départementale. Coordonnées sur www.cotesdarmor.fr ou > 02 96 62 80 00
Centre d'accueil à la parentalité Saint-Brieuc > 02 96 60 48 90

Les circonscriptions de la solidarité départementale

Sur le département, 12 circonscriptions ont été créées afin d'agir pour le bien-être des familles, soutenir les parents dans leur rôle éducatif et faire valoir les droits des enfants. Dans ce cadre, la protection maternelle et infantile assure le suivi des grossesses "à risque", la prévention et le dépistage des parents et de l'enfant jusqu'à 6 ans, participe aux actions de prévention contre la maltraitance. Les circonscriptions assurent également un accompagnement éducatif de l'enfance et de l'adolescence en difficulté.

Famille d'accueil

Quand il y en a pour un...

Pour la plupart accueillis à quelques semaines ou quelques mois, ces petits sont parfois appelés à demeurer dans ces familles jusqu'à leur majorité, voire au-delà. "On essaie de nous en dire un maximum sur l'histoire de ces enfants, mais ce n'est pas toujours facile, explique Françoise Le Renard. On découvre parfois certaines particularités au fil du placement". De fait, Françoise l'admet, malgré la meilleure des volontés, il y a des placements qui font peur. À deux reprises, elle s'est vue obligée de refuser des enfants dont les comportements mettaient en danger l'équilibre de sa famille. "C'est un métier où nous sommes seuls face à ces enfants. Nous sommes humains et nous avons nos limites. On a toujours une sensation d'échec dans ces cas là. Heureusement, il y a des groupes de parole et des référents éducatifs, qui permettent de gérer certaines situations." Pour autant, Françoise considère qu'elle a beaucoup de chance. "J'ai toujours eu des enfants avec lesquels cela s'est bien passé. Malgré leur histoire, on les voit s'épanouir avec bonheur. Finalement, on retrouve quasiment les mêmes problèmes qu'avec nos propres enfants".



PHOTO THIERRY JEANOT

Finalement, on a plein de bons moments... un lien se crée, qu'on ne peut pas nous enlever.

reproché de ne pas avoir plus privilégié le noyau familial, mais c'est très difficile. Je ne me vois pas partir en vacances en disant aux accueillis "vous, vous allez dans une famille relais pendant ce temps". Il y a des assistantes familiales qui le font. Et peut-être que là, elles sont plus professionnelles que moi". Pourtant, il n'y a pas de confusion dans l'esprit de Françoise. Ces enfants ont leurs parents et elle s'attache à maintenir le lien lorsque c'est possible. Mais au quotidien, pas question de faire de différences. "Même dans le cercle "élargi" de la famille, mes frères et ma mère ont eux aussi toujours une place pour ces enfants, au même titre que les miens, ils les prennent comme ils sont. Ce n'est pas toujours le cas. Finalement, on a plein de bons moments. Quand l'un d'eux a son Bac ou se distingue dans un sport, on se dit, mais qu'est-ce qu'ils loupent les parents ! Un lien et un attachement se créent forcément. Et ça, on ne peut pas l'enlever, même après leur départ".

Trouver une place pour chacun

Témoignage

Nouvelle famille, nouvelle chance

Aujourd'hui âgé de 25 ans, Cédric a été placé dans une famille d'accueil à l'âge de 4 ans. Il y poursuivra sa route jusqu'à 21 ans. Avec retenue, il nous raconte son parcours.

“Ma mère était seule, elle ne pouvait plus faire face, c'est pour ça que je suis arrivé dans cette famille. Je savais dès le départ que j'y resterais car ma mère était trop instable, avec des problèmes d'alcool; alors j'étais conscient que j'étais mieux dans cette nouvelle maison.

Pendant quelque temps, elle a continué à me voir, mais j'en garde peu de souvenirs. Puis elle est partie vivre ailleurs et je ne l'ai pas revue depuis l'âge de 9 ans. De toute façon, je me suis fait très vite à ma nouvelle famille, car je me suis tout de suite senti comme le petit frère. Aujourd'hui, j'ai 6 frères et sœurs. Trois enfants de la famille, et trois autres accueillis comme moi. "Tonton" et "Tata" n'ont jamais fait de différence et j'ai toujours su que j'étais ici chez moi, j'ai eu de la chance. C'est un peu compliqué dans mon esprit. Ce sont mes parents sans l'être vraiment, même si je sais que j'ai ma vraie mère et mon vrai père quelque part.

Il est vrai que l'on ne se sent pas comme tout le monde, mais personne ne me l'a jamais fait sentir. On m'a toujours laissé faire mes choix, que ce soit pour les activités, mon parcours scolaire... Après mon bac, j'ai fait une préparation d'infirmier et j'ai eu le concours en Normandie. Mais j'ai abandonné l'école en cours de première année car ce n'était pas le bon moment.



PHOTO THIERRY JEANOT

Le fait d'être en famille d'accueil me donne aussi envie d'aider les gens.

Ce que j'ai vécu est une leçon pour mon avenir

J'étais trop jeune, trop éloigné de ma famille et de mes amis. Aujourd'hui, j'ai mon appartement et je suis brancardier aux urgences de l'hôpital de Dinan. Je repasse le concours car je veux vraiment y arriver. Le fait d'être en famille d'accueil me donne aussi envie d'aider les gens, c'est valorisant.

Je suis heureux car j'ai eu une bonne éducation, alors que j'aurais pu mal tourner. Bien sûr, il y avait des choses que je ne pouvais pas faire. Quand on est en famille d'accueil, on ne peut pas partir à l'improviste 2 ou 3 jours : il faut prévenir avant, demander une autorisation. Il y a des contraintes. Cette situation me pesait parfois, mais on finit par comprendre.

En ce qui concerne mon histoire, je ne sais pas tout et j'aimerais bien récupérer mon dossier. J'ai appris qu'il contenait

des lettres de mon père que je ne connais pas, et qui apparemment aurait cherché à me voir. Ces lettres expliqueraient en détail la situation de mes parents. Mais ce sont des démarches compliquées auprès du tribunal. J'ai fait une demande il y a un an, et devant la longueur des démarches j'ai abandonné; mais aujourd'hui je veux savoir. De toute façon, ce que j'ai vécu est une leçon pour mon avenir. Je veux faire des études, avoir un travail et une situation pour ensuite, si j'ai des enfants, pouvoir m'en occuper correctement. Je ne voudrais pas qu'il leur arrive la même chose qu'à moi". ■

J'ai toujours su que j'étais ici chez moi.

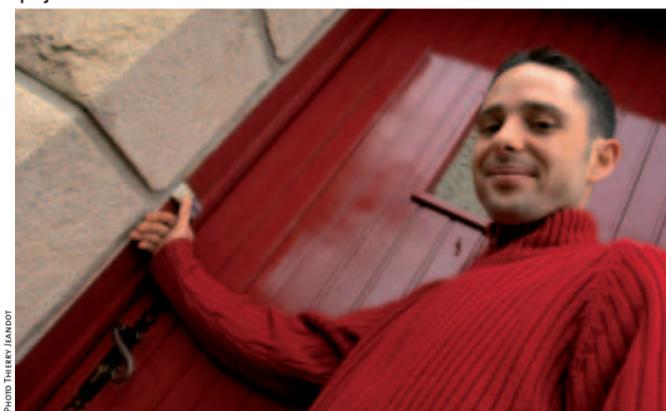


PHOTO THIERRY JEANOT



PHOTO THIERRY JEANOT

Prévenir la maltraitance

Dans le cadre du dispositif départemental de prévention de la maltraitance, différents outils ont été mis en place en direction des enfants scolarisés. Ces outils permettent l'intervention de professionnels de l'action sociale dans les écoles et lycées, avec des méthodes adaptées à chaque âge.

- "Nono dit non" : théâtre de marionnettes pour les maternelles où sont mises en scènes diverses situations de maltraitance.
- "Les aventures de Bibo" : jeu théâtral en direction des écoles primaires, permettant aux enfants de comprendre les situations à risque auxquelles ils peuvent être confrontés.
- "La violence parlons-en" : animations-débats pour les lycéens.

Contraception et éducation à la sexualité

Les centres de planification et d'éducation familiale (planning familial) sont des lieux d'écoute et de consultations médicales permettant une prise en charge gratuite et anonyme des mineurs par des professionnels (médecins, sages-femmes, conseillers conjugaux, infirmières, psychologues). Ils sont ouverts à tous, quelle que soit la situation sociale. On y trouve toute l'information nécessaire concernant la sexualité, les moyens de contraception, l'IVG et le conseil conjugal. Les Côtes d'Armor comptent 7 centres de planification à gestion hospitalière (Saint-Brieuc, Lamballe, Loudéac, Rostrenen, Guingamp, Paimpol et Lannion) et un centre géré par le Conseil général, à Dinan. L'association du mouvement français pour le planning familial est un centre de ressources et de parole pour que chacun vive ses relations amoureuses dans le partage, le respect et le plaisir. www.planning-familial.org



PHOTO THIERRY JANNOU

Un centre totalement restructuré

Le Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille (CDEF) vient de vivre une cure de rajeunissement : construction de nouveaux bâtiments et restructuration des locaux. Des logements permettent désormais d'accueillir des familles, un nouveau bâtiment accueille des groupes d'enfants (10 à 12 places) et un autre est affecté au placement familial. Enfin, la démolition d'un bâtiment datant des années 50 permettra une réorganisation des espaces extérieurs. On ne pense plus uniquement internat, mais accueil parental, lieu diversifié et espace modulable. Coût de l'opération : 2,55 millions d'euros.

Les enfants confiés

Enfants mineurs ou jeunes majeurs confiés dans le département : 1 200, dont 400 en structures d'accueil et 800 en familles d'accueil (assistants familiaux). Il y a environ 600 assistants familiaux en Côtes d'Armor.

Les aides du Conseil général aux familles et aux jeunes

Ces aides comprennent les secours ponctuels aux familles, les allocations mensuelles et les aides aux jeunes majeurs de 18 à 21 ans.

- Nombre de familles concernées en 2005 : 8 868
- Nombre d'enfants concernés en 2005 : 16 692



PHOTO THIERRY JANNOU



PHOTO THIERRY JANNOU

Nous sommes au social ce que les urgences sont à l'hôpital.

CDEF Répondre à l'urgence

Service du Conseil général, le Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille (CDEF) accueille des enfants maltraités, des jeunes en rupture sociale et familiale, de jeunes mamans isolées et des bébés susceptibles d'être adoptés. Des situations très lourdes auxquelles l'équipe du CDEF apporte des réponses personnalisées.

Dans un petit lit de la pouponnière, un bébé de 10 semaines dort paisiblement. Il y a une heure, il a été confié au CDEF par les services de l'hôpital de Saint-Brieuc. Ici, cela n'a rien d'exceptionnel. "J'ai l'habitude de dire que nous sommes au social ce que les urgences sont à l'hôpital", précise Philippe Le Poullouin, le directeur. De fait, nous accueillons 24h/24 les enfants adressés par les travailleurs sociaux". Ce qui explique le nombre important de personnel : plus d'une centaine pour 158 usagers répartis dans les 11 services du centre. Au CDEF, on s'attache à prendre en charge les systèmes familiaux dans leur globalité. "La pauvreté des années 70, date à laquelle les outils du social ont été mis en place, n'était sûrement pas aussi massive ni aussi compliquée que la pauvreté d'aujourd'hui", poursuit Philippe Le Poullouin. Cela nous conduit à mettre en place des dispositifs complémentaires à l'internat".

Placement éducatif à domicile ou en familles d'accueil, structure spécifique pour adolescents en grande détresse complètent ainsi les outils traditionnels. Ce dernier point représente une problématique particulière.

Quelle frontière entre social et médical ?

Au SEPIA (Service Éducatif et Psychothérapeutique Institutionnel pour Adolescents) sont accueillis les jeunes relevant de la pédopsychiatrie. Ils bénéficient à la fois de soins médicaux et de prise en charge éducative. "C'est un des gros problèmes de nos établissements", relève Philippe Le Poullouin. Nous prenons de plein fouet la crise de la psychiatrie en France". Chez ces jeunes, la souffrance s'exprime souvent par une violence à laquelle les outils des éducateurs n'apportent pas une réponse suffisante. Les Assises Nationales de l'Enfance, le 15 décembre dernier, ont d'ailleurs été l'occasion pour Claudy Lebreton

Des ados en très grande souffrance

et une centaine de personnalités, de signer un appel pour l'ouverture d'un débat national sur ce sujet. "Il est évident qu'il manque un élément entre le tout psychiatrique et le tout social", regrette le directeur. Nous devons pallier l'absence cruelle d'un centre de crises pour adolescents. À part nous, personne d'autre ne les prend en charge : ni l'hôpital, ni la pédiatrie. Ils ont alors un parcours épouvantable". Le SEPIA est pour l'heure l'unique réponse adaptée. Actuellement, 5 adolescents sont accueillis ici (pour 8 places) par 17 professionnels. Des normes d'encadrement hospitalier regroupant 3 infirmiers psychiatriques, un pédopsychiatre et du personnel éducatif. "Tous les travailleurs sociaux constatent que le chômage, la fracture sociale, impliquent aussi de l'écroulement psychique. On peut donc craindre une progression de ces situations", conclut Philippe Le Poullouin.

Les mots pour le dire Une clinique du traumatisme psychologique



PHOTO THIERRY JANNOU

Sitting Bull, c'est le nom du service dirigé par le psychologue Louis Bocquet. Depuis 1993, par la technique du psychodrame, les enfants se mettent en scène et rejouent leurs traumatismes.

Une ligne blanche sépare la salle dans sa largeur. D'un côté, le "pour de semblant" où de nombreux accessoires permettent aux enfants de jouer le rôle qu'ils souhaitent. De l'autre, le "pour de vrai", où ceux qui ne jouent pas et une équipe de thérapeutes assistent activement à la scène. 15 minutes pour l'expression théâtrale suivies de 15 autres minutes pour l'expression des "pensées" de chacun, constituent le temps réservé à chaque "acteur".

De 3 à 13 ans, cette technique est une alternative aux outils classiques, pour les enfants ayant des difficultés à exprimer leurs souffrances par le langage. Très ritualisées, les règles du jeu leurs offrent une sécurité et une confiance propres à les conduire sur la voie de la "guérison". Rarement employée jusqu'alors dans les établissements, la méthode est aujourd'hui en fort développement. D'ailleurs, depuis cette année, le CDEF a mis en place un groupe réservé aux parents, axé sur les risques de répétition, sur leurs enfants, de maltraitances subies par eux-mêmes dans leur enfance. Pourquoi Sitting Bull ? Avant la première guerre mondiale, Buffalo Bill se serait installé avec son cirque à l'endroit même où a été construit le CDEF. Une image symbolique, où la bravoure de l'un fait écho au courage des autres, dans leur volonté de vaincre leurs douleurs.

Sur la voie de la guérison

Jean-Jacques Bizien,
Vice-président du Conseil général en charge des solidarités

"Une politique guidée par l'intérêt supérieur de l'enfant"



PHOTO THIERRY JANNOU

"Nos priorités : développer la prévention spécialisée, privilégier le maintien dans un environnement familial et éviter la multiplication des structures."

Quelle est la place de la protection de l'enfance et de la famille dans l'action du Conseil général ?

C'est la première responsabilité du Conseil général. Nous devons prendre en charge tout enfant en danger. On parle de l'intérêt supérieur de l'enfant, c'est notre référence. À un certain niveau, cette compétence est partagée par la justice.

De quels outils disposez-vous ?

Il existe diverses mesures éducatives, dites de prévention primaire. Je citerai les actions éducatives à domicile, prises en accord avec les familles, et les actions éducatives en milieu ouvert (AEMO), qui sont décidées par les juges et assurées par les travailleurs sociaux. Si ce travail ne suffit pas, ou si l'enfant est gravement en danger, il est placé en établissement. Là, nos outils majeurs sont le Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille (CDEF) et les structures associatives qui sont nos partenaires. Dans ce cadre, nous avons fait un réel choix politique : privilégier le placement dans des familles d'accueil agréées. Il s'agit d'offrir à ces enfants un cadre familial jugé plus riche et d'éviter la multiplication des structures. Nous avons également

une nouvelle approche : le placement éducatif à domicile. L'enfant est suivi par des éducateurs mais rentre chaque soir dans sa famille. En cas de problème, il peut être hébergé au CDEF ou dans une maison d'enfants. Ici, nous misons sur les potentialités de la famille, afin d'éviter le placement.

En quoi consiste la prévention "secondaire" ?

C'est une prévention spécialisée qui devient notre priorité. Il s'agit, comme à Dinan, de renforcer les équipes d'éducateurs dans les quartiers les plus en difficulté, réaliser un travail en réseau avec les associations et mettre en place des partenariats avec les villes, l'Éducation Nationale... Nous ciblons les 10-15 ans. L'objectif : garder le lien avec les familles, éviter la déscolarisation, prévenir la toxicomanie et éviter les actes d'incivilité. Nous allons préparer la révision de notre schéma enfance, en intégrant la nouvelle loi portant réforme de la protection de l'enfance.

L'artisanat en pays de Dinan

Parcours de femmes

Depuis deux ans, la chambre de métiers de Dinan incite les femmes à se lancer dans la création de leur entreprise artisanale.

Particulièrement distinguées lors de cette soirée, six créatrices d'entreprises : Marie-Paule Étienne (Lanvallay), Annick Fauchet (Saint-Vran), Denise Poidevin (Ploubalay), Cécile Perruchon (Héanbihen), Annie Renaudeau (Taden) et Lucette Frelaux (Saint-Cast).

PHOTO BRUNO TORRUBIA



Si les femmes représentent, dans le pays de Dinan, 28 % des créateurs d'entreprises, elles ne sont que 16 % dans le secteur de l'artisanat ⁽¹⁾. Encore trop cantonnées dans les activités de services (coiffeuse, esthéticienne), elles disposent pourtant d'une belle marge de progression, à l'heure où la ligne de partage entre les métiers traditionnellement féminins et ceux "réservés" aux hommes tend à s'effriter. En effet, l'évolution des mentalités et l'amélioration des conditions de tra-

vail leur ouvrent de nouveaux secteurs en plein essor, comme le bâtiment. La chambre de métiers a d'ailleurs signé en 2004 une convention avec le ministère de la Parité et de l'Égalité professionnelle, afin d'encourager la féminisation de certains métiers. Un correspondant "parité-égalité", informe désormais les femmes porteuses de projets sur les formations disponibles et les sensibilise au dispositif de validation des acquis et de l'expérience (VAE). Moment fort et symbolique de cette démarche, la présidente de la chambre de métiers, Marie-Christine Gaultier mettait à l'honneur, fin mars, une cinquantaine de femmes. Femmes "artisanes", créatrices ou "repreneurs" d'entreprises, femmes lauréates du Brevet de conjoint collaborateur, toutes ont reçu un vibrant hommage, en présence notamment de Marie-Reine Tillon, conseillère générale de Matignon et Jean Gaubert, député et conseiller général de Plancoët. ■

(1) Source : répertoire des métiers 2005.

Chambre de métiers de Dinan
 > 02 96 39 03 38
www.cm-22-dinan.fr

27 et 28 mai - Terralies

L'homme, la terre, l'eau et l'énergie

Dans le droit fil de sa politique en matière de développement durable, le Conseil général, présent sur le salon Terralies, propose une exposition sur ce thème.

Le salon sera en outre le théâtre de nombreux concours, comme celui des blondes d'Aquitaine.

Composée de 56 images satellites prises en différents endroits du globe, l'exposition s'organisera autour de quatre thématiques : l'homme, la terre, l'eau et l'énergie. Un texte explicatif accompagnera chaque image : analyse géographique, commentaire sur la géologie ou encore interprétation en terme de protection de l'environnement. Viendront s'ajouter six photos satellites de sites naturels des Côtes d'Armor ainsi qu'un sol de 40 m² représentant le département. Le Conseil général lancera à cette occasion un document d'information grand public sur le développement durable et l'agenda 21. Objectif : expliquer aux Costarmoricains le rôle qu'ils peuvent jouer, au quotidien, pour préserver l'environnement.

Cette 5^e édition des Terralies aura pour thème les débouchés non alimentaires en agriculture : biocarburants, textiles, éco-construction, agrochimie, cosmétiques, emballa-

ges, etc. Des produits souvent plus respectueux de l'environnement, car biodégradables ou générant moins de gaz à effet de serre. Le salon sera en outre le cadre de nombreux concours (cidre, bovins, ânes du Cotentin, etc.) et notamment le concours Grand Ouest des blondes d'Aquitaine.

Du côté de la Ferme découverte, petits et grands pourront se faire expliquer l'élevage des animaux. Une animation de rempotage y sera aussi proposée. Et pour les petits creux, pas d'inquiétudes, la Fédération départementale des boulangers veille au grain, faisant déguster des tartines et découvrir la fabrication du pain. Sans oublier les traditionnelles dégustations de cidres. ■

Terralies, les 27 et 28 mai, de 9 h à 19 h, parc des expositions de Saint-Brieuc. Entré : 6€ (gratuit moins de 13 ans et handicapés)
 > 02 96 79 21 30
www.terralies.com

PHOTO THIERRY JEANDOT



Pour ce jeune patron, comme pour la cinquantaine de dirigeants d'entreprises du CJD, l'économie doit être au service de l'homme et non l'inverse.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Centre des Jeunes Dirigeants

Sur le terrain de l'économie sociale

Pour Jean-Marc Destrez et les 50 patrons réunis au sein du Centre des Jeunes Dirigeants, la santé d'une entreprise se mesure autant en termes de cohésion sociale et de capital humain que sur sa performance économique.

À la tête d'une petite entreprise de bâtiment (14 salariés) à Pordic, Jean-Marc Destrez, 43 ans, considère l'entreprise comme une équipe, un collectif dont le premier capital est humain. "L'économie doit être au service de l'homme et non l'inverse", annonce-t-il. Une conviction qu'il veut militante et qui l'a logiquement amené à présider le Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) des Côtes d'Armor, l'émanation locale d'une vénérable organisation nationale qui vit le jour en 1938, "à l'initiative de quelques jeunes chefs d'entreprises de l'époque qui ne se reconnaissaient pas dans les grandes organisations patronales. Ils voulaient réhabiliter la fonction de patron, lui donner une dimension plus sociale". Au-delà des discours et de la "petite histoire", le CJD, c'est, en Côtes d'Armor, une cinquantaine de patrons et de cadres dirigeants issus de petites et moyennes entreprises ou exerçant des professions libérales (avocats, experts comptables, etc.), aujourd'hui mobilisés autour de plusieurs initiatives, dont un projet qui conjugue insertion et solidarité, bap-

tisé "les paniers de la mer". Le principe: récupérer le poisson invendu en criée (le "poisson de retrait"), le transformer et le donner aux associations de solidarité qui servent des repas aux plus démunis. La transformation en filets ou en darnes sera assurée par des jeunes en insertion, qui se formeront ainsi à un métier porteur de débouchés parce que très recherché par la filière costarmoricaine, qui peine à recruter.

Les "paniers de la mer", pour conjuguer insertion et solidarité

"Nous allons démarrer en septembre, avec les ateliers d'insertion des Nouëlles, à Plérin. La première formation, qui durera entre 6 et 8 mois, concernera 12 jeunes", explique Jean-Marc. "Ce projet aura mis deux ans à voir le jour. Le plus dur n'a pas été de convaincre les acteurs concernés – tous ont très vite adhéré – mais les contraintes réglementaires sont drastiques et, pour obtenir l'autorisation de transformer du poisson de retrait, il a fallu donner toutes les garanties en termes de nor-

mes sanitaires et de traçabilité. Mais au bout du compte, nous y sommes parvenus et nous avons reçu le soutien du Conseil général et de l'État. Pour nous, c'est la reconnaissance du rôle que nous pouvons jouer sur le terrain de l'économie sociale". Autre initiative du CJD, en partenariat cette fois avec les autres unions patronales: une campagne pour sensibiliser les dirigeants d'entreprises à pratiquer un recrutement diversifié. "Nous avons un rôle majeur à jouer pour la cohésion sociale et la lutte contre l'exclusion de certains publics trop souvent pénalisés dans leurs recherches d'emploi: je pense aux femmes, aux personnes handicapées, aux plus de 50 ans, aux personnes en insertion. Le message que nous voulons faire passer, c'est qu'il y a là un réel gisement de compétences et de motivation". ■

Bernard Bossard

Centre des Jeunes Dirigeants des Côtes d'Armor
Jean-Marc Destrez
Bati-2000
> 0296 791790
www.cjd.net



Vos rendez-vous télé avec les Côtes d'Armor

La chaîne satellitaire Demain, consacrée à l'initiative locale et à l'emploi, diffuse plusieurs fois par semaine une émission de reportages sur les Côtes d'Armor, ponctuée d'annonces sur des entreprises artisanales et des commerces à reprendre, des propositions de formations, etc. Au programme de mai, les néoruraux costarmoricains, avec de nombreux témoignages et le regard d'expert de l'universitaire Jean Ollivro, spécialiste de l'aménagement du territoire et président de l'association Bretagne Prospective. Rendez-vous également avec le festival "Les Insolites", à Dinan et le 10^e anniversaire de la section cinéma du lycée de Tréguier. Demain est diffusée sur le satellite (TPS-canal 85 et Canalsat-canal 145) et sur la web-tv de cotesdarmor.fr, le site du Conseil général. Base données Demain: www.demain.fr



Au sommaire de Village magazine

Village est le seul titre de presse nationale s'adressant à ceux qui s'intéressent aux initiatives en milieu rural ou qui cherchent des idées, des pistes pour, à leur tour, monter un projet de vie et d'activité à la campagne. Partenaire du Conseil général, Village réserve dans chacun de ses numéros une bonne place aux Côtes d'Armor. En mai, partez à la rencontre du Groupement Français d'Éducation Nouvelle (GFEN), maître d'œuvre de l'opération "Réenchanter les sites", une expérience d'écriture collective et de découverte des sites naturels protégés à laquelle participent 15 classes de notre département. Autre coup de cœur de Village, Olivier Hamon et sa société VO-Production, à Dolo. VO-Production, c'est de la web-tv, avec des débats interactifs sur de grands sujets d'actualité et de société, c'est aussi la production des reportages de la chaîne demain... et des tas de projets. **Village magazine N°80. Mai-Juin 4,30 €**
Village.groupejmg.fr

Créarmor

Un luthier qui tient la corde

En 2002, bénéficiant entre autres de l'aide Créarmor du Conseil général, Lionel Le Maître lance à Loudéac son atelier de fabrication et de réparation de guitares. À force de sérieux et d'opiniâtreté, il conquiert très vite la confiance des plus grands musiciens et distribue désormais sa production dans toute la France.

Du travail, Lionel n'en manque pas. "Depuis l'ouverture j'ai la tête dans le guidon", affirme-t-il, esquissant un large sourire. Celui de ceux qui, mus par la passion, ont su trouver l'énergie pour concrétiser leur projet. Tout commence par huit années passées auprès d'un luthier, "le temps nécessaire pour acquérir la dextérité". Fort de ce savoir-faire, il crée ensuite une gamme de guitares qu'il présente à des enseignes spécialisées. À Paris surtout. "J'ai été plutôt bien accueilli, se souvient-il, car ce que je proposais se démarquait des produits standardisés". Une première étape. Elle durera un an et demi. "Le passage obligé pour faire connaître ma marque".

Depuis, il travaille "en direct", sur commande, ou en proposant ses créations dans son magasin baptisé Design guitar.

Un nom qui, soit dit en passant, prête parfois à confusion. Car dans sa boutique, Lionel vend aussi des amplis, des claviers, des percussions et divers accessoires.

Matmatah, Merzinh, Dyonisos et les Silencers

Aujourd'hui, les plus grands font appel à ses services : Merzinh, La Ruda Salska, Dyonisos, Matmatah, Gwenlann, Aston Villa, Jimmy O'Neil des Silencers... Excusez du peu. Et lorsqu'un musicien s'adresse à Lionel, c'est avec une demande bien précise. L'entretien peu alors durer deux heures, le temps de cerner les attentes. "Toute la difficulté consiste à partir du son désiré pour le traduire en terme de matériel. Il s'agit de trouver les bons mélanges, c'est presque de l'alchimie".

D'ailleurs, son atelier a tout du laboratoire. Diverses essences de bois – acajou, érable, frêne, noyer, ébène, etc. – attendent transformation. La caisse, le manche, les micros, les cordes, les chevalets, tout est choisi et travaillé pour donner naissance à une guitare unique, sur mesure.

Lionel, qui considère qu'un luthier se doit d'être musicien, a fait ses débuts au piano avant d'attaquer la guitare vers 12 ans. Une connaissance de la musique qui lui permet d'appréhender le "ressenti du guitariste" et de réaliser l'alchimie souhaitée.

Outre la conception, il consacre beaucoup de temps à la maintenance. Il n'est pas rare que des groupes lui confient, avant leur entrée en studio, vingt à trente guitares pour réglages. "Ça représente alors deux semaines de travail avec une pression telle qu'il m'arrive de vérifier cinq à six fois la même guitare. Je ne m'accorde aucun droit à l'erreur".

Avec dextérité, Lionel conçoit ses guitares et conduit sa petite entreprise.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Présent sur de nombreux festivals, il aime établir de nouveaux contacts et revoir les artistes utilisant des instruments de sa fabrication. D'ailleurs, ses créations sont facilement identifiables. Si vous voyez un logo en forme de petit bonhomme sur la tête de guitare, pas de doute, l'instrument sort du petit atelier de Loudéac.

Laurent Le Baut

CONTACT

Design Guitar
 Boulevard Victor-Etienne
 22600 Loudéac
 > 02 96 66 0188
www.lemaitreguitare.com

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO DR.

Armor Techniques

Cataglop fait des petits

Armor techniques, chantier naval paimpolais créé en 2001, fabrique des embarcations professionnelles en aluminium. Le succès de son Cataglop, un navire aspirant la pollution des ports, lui assure, depuis 2005, une activité en constante progression.

L'atelier est en effervescence. On soude, on s'affaire. Le bruit, l'odeur du métal que l'on découpe, tout ici rappelle que le carnet de commandes est bien garni. "Nous fabriquons deux Cataglop toutes les cinq semaines, soit 20 unités pour l'année 2006", indique non sans fierté Mickaël Le Louarn, gérant de cette SARL de 15 salariés. "Nous en avons vendu une dizaine depuis le milieu de l'année 2005, date de son lancement". Les ports d'Arcachon, Fécamp, Marseille, Izmir (Turquie) en ont déjà fait l'acquisition. D'une longueur de 6,50 m pour 2,40 m de large, le Cataglop se distingue par sa maniabilité et sa capacité à se faufiler sans abîmer les bateaux. Les déchets flottants - mégots, bouts de bois, bouteilles, algues, etc. - sont capturés dans un panier. Les hydrocarbures sont avalés par aspiration pour être ensuite stockés dans un bac. Pour Mickaël, l'intérêt porté au Cataglop s'explique simplement: "notre bateau est le seul à pouvoir

recupérer les hydrocarbures. De plus, il aspire les déchets en position statique, ce qui permet de nettoyer jusque dans les angles".

En avril 2005, moment de la commercialisation de son produit phare, Armor Techniques comptait six salariés. Un an plus tard, ils sont 15. Un chiffre qui devrait encore progresser. "L'objectif, si les commandes suivent, est de parvenir à 25-30 salariés pour fin 2007".

Des projets à foison

Un optimisme qui s'explique: outre le succès croissant du Cataglop, de nombreux projets s'apprentent à voir le jour. L'Ecoglop, 4 m de long, 2,40 m de large, équipé d'une propulsion électrique, sortira du chantier en juin. Un autre navire, de 12 m de long, destiné au nettoyage des voies fluviales, est actuellement à l'étude. Le Catamar, enfin, long de 18 m, doit permettre d'intervenir en haute mer, sur des marées noires ou des dégagements.

Avec ces quatre bateaux, Armor Techniques proposera donc une gamme complète de dépollueurs, face à une réelle demande. "Les ports se voient aujourd'hui contraints de respecter des normes de plus en plus strictes et, il existe une prise de conscience autour des problèmes environnementaux", observe Mickaël.

Mais l'entreprise possède d'autres atouts. En 2005, elle a vendu, à une filiale coréenne de Total, un pousseur doté d'une force de traction de cinq tonnes pour tirer des tronçons de pipelines. Elle vient cette année de décrocher un marché du même type, toujours en Corée. "Nous avons été retenus car seuls des petits chantiers comme le nôtre, produisant à l'unité, peuvent assumer des cahiers des charges aussi importants". Là aussi réside la force d'Armor Techniques. Une capacité d'adaptation au besoin du client. L'art du sur mesure.

Laurent Le Baut



ARMOR TECHNIQUES

Kerpalud
22500 Paimpol
> 02 96 22 07 03
www.cataglop.com

Activité :
fabrication de bateaux
inférieurs à 12 m

Effectif : 15 salariés

Mickaël Le Louarn,
gérant d'une entreprise
en plein développement.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TORRELLA

La filière ovine

Un nouveau départ

La filière ovine connaît un regain d'intérêt. En Côtes d'Armor, la coopérative du Gouessant a décidé de réagir en aidant la filière. Et depuis 2001, un plan de relance national et régional en faveur des élevages professionnels ovins a été mis en œuvre. Rencontre avec deux éleveurs costarmoricains.

Les ovins en chiffres

En 2000, on comptait encore 10 millions d'ovins dans le pays. Il se situait alors au quatrième rang européen après la Grande-Bretagne, l'Espagne et l'Italie. En 2002, la production française couvrait encore 53 % de notre consommation, contre 80 % en 1980. D'un cheptel de 5 millions de brebis, on pourrait passer à 4,5 millions d'ici 2012 en France. Quant aux prix de vente, ils ont progressé de 20 %. Les Côtes d'Armor comptent près de 30 000 têtes d'ovins, soit 25 % du cheptel breton.

Des Texel à Plounévez-Quintin

Dans la nuit, un poulain est né au lieu-dit Langlan. Alain Nicolas n'a pas fermé l'œil et le vétérinaire a dû intervenir pour délivrer la jument. A la ferme, Alain Nicolas s'occupe de son élevage de cochons et de quelques bovins. Cécile, sa femme, s'affaire. "Alain est un passionné d'élevage. Et moi, j'ai repris des moutons il y a 3 ans". Les agnelages ne sont pas finis. "Nous comptons encore sur une trentaine de mises bas". Ici, les agneaux naissent assez tard, jusqu'en avril. "Comme nous avons moins d'herbe cette année, les animaux sont à l'intérieur". Cécile donne le biberon aux petits qui en

ont besoin. Un biberon coincé entre les jambes et un dans chaque main. Elle revient jusqu'à quatre fois dans la journée. Pour mieux les surveiller, les agneaux sont marqués. Une brebis n'a que deux tétines. Il faut donc nourrir les agneaux quand la portée dépasse deux petits.

Dans l'élevage des Nicolas, on compte autour de 220 brebis, essentiellement de la race Texel, des Charmois et des Rouge de l'Ouest. De nombreux éleveurs pensent qu'il est difficile de vivre uniquement du mouton si on n'en a pas un certain nombre. La filière ne générerait pas assez de profit. "La profession ne motive sans doute pas assez les jeunes.



PHOTO BRUNO TORRELLA

Pour notre part, nous avons baissé le nombre de nos truies pour augmenter le troupeau de brebis. Les Texel sont moins prolifiques que les F1. Les Texel sont des brebis rustiques avec de bons aplombs (de bonnes pattes larges) et leur laine est de bonne qualité". Pourtant aujourd'hui, si la laine de mouton ne se vend pas trop bien, la Coopérative agricole lainière l'achète alors qu'il y a encore quelques années, elle n'intéressait personne. "La vente paie tout juste la tonte". Les animaux sont vendus aux Bergeries de Bretagne, filiale du Gouessant. "Depuis quelques années, la coopérative a mis des moyens pour que le mouton ne périclite pas".

Les Nicolas, qui ont tout d'abord travaillé comme salariés, sont satisfaits. Alain s'est lancé il y a 10 ans et Cécile l'a rejoint à la ferme il y a 3 ans. "Nous avons choisi de diversifier nos productions; cela

Un équilibre entre l'intensif et l'extensif

donne à notre exploitation un équilibre entre l'intensif et l'extensif. C'est sans doute aussi plus de travail". ■

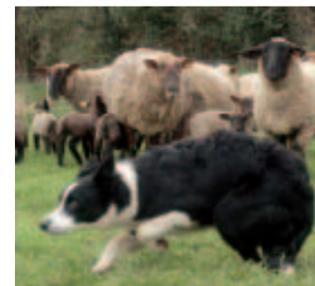


PHOTO BRUNO TORRELLA



PHOTO B.R.

Les Suffolk du Pré Mancel

Le Conseil général a acquis les dunes de la Ville Berneuf à Pléneuf-Val-André, dans le cadre de la protection des espaces naturels sensibles. Il a passé une convention avec Bernard Rouinvy, pour que ses moutons entretiennent les parcelles.

En 1990, les Rouinvy ont arrêté le porc pour se mettre au mouton. Les bâtiments qui abritaient les truies devaient être remis aux normes.

Les plans d'épandage devenaient plus draconiens. Et le voisinage se plaignait des odeurs.

Le tourisme prenant de l'essor, le couple a ouvert des chambres d'hôtes et deux gîtes.

"Nos parents ont toujours eu des moutons. Le mouton vit quasiment en autarcie et demande assez peu d'investissements. C'est un petit ruminant. Une vache équivaut à 7 brebis. Alors qu'en Grande-Bretagne la production baissait à cause de la fièvre aphteuse, elle redémarrait en France. On est déficitaire en viande de mouton en France. Les cours sans doute pas très hauts ne sont pas non plus tombés très bas comme dans d'autres filières. Pour le consumma-

teur, en revanche, ce n'est pas une viande très bon marché".

Sur leurs 320 brebis, 160 sont des Suffolk pure race inscrites à l'UPRA (Unité nationale de sélection de promotion de la race) et 160 sont des F1, un croisement Suffolk et bélier finnois, une race prolifique. "Les agneaux issus des F1, destinés à la boucherie, sont vendus d'avril à juin à Oviouest. Les agneaux Suffolk pour la reproduction subissent des contrôles sanitaires et techniques stricts. Ils sont pesés tous les 20 jours par l'établissement départemental de l'élevage qui détermine la valeur laitière des mères et la croissance des petits.

Un génotypage des jeunes mâles est effectué pour détecter s'ils sont porteurs du gène de résistance à la tremblante. On ne peut vendre que des animaux porteurs de ce gène". L'État prend en charge la prise de sang. "Je vends 50 jeunes béliers par an dans la baie du Mont-Saint-Michel pour la production d'agneaux de prés-salés. La majorité est issus de Suffolk, connus pour leurs pattes et têtes noires".

Le troupeau vit dehors 9 mois sur 12. Avant la mise bas, les brebis pâturent des navets fourragers. Pendant la lactation, les brebis ne sortent plus, consommant

du foin, du triticale (hybride de blé et de seigle) et du lupin.

M. Rouinvy possède trois chiens de troupeau, des Border Collie. "C'est un compagnon de travail irremplaçable pour conduire le troupeau".

Joëlle Robin

Un isolant fabuleux

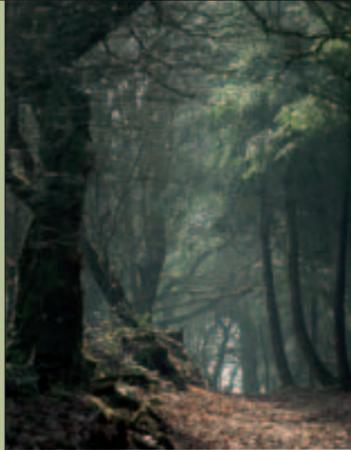
La laine de mouton s'utilise comme isolant thermique, agrafée entre les chevrons ou déroulée sur le plancher du grenier. Certains la traitent contre les mites; d'autres ne la lavent pas car cela enlève le suint qui protège des insectes. La laine de mouton ne se tasse pas. Son coefficient d'isolation est très performant.

C'est donc un matériau idéal pour calfeutrer les maisons grâce à ses qualités naturelles d'expansivité, sa résistance à l'humidité, aux insectes et au feu. Elle peut par exemple, absorber 1/3 de son poids en eau sans perdre ses propriétés isolantes. Avec une tonne environ, on peut isoler 90 m² de plancher sur 30 cm d'épaisseur. "Habitat et environnement" à Plourivo vend de la laine de mouton 100 % pure en vrac ou en rouleau en provenance du Massif central. Un débouché qui pourrait participer au "nouveau départ" de la filière ovine.

> 02 96 55 18 69
www.lhabitatsain.fr



PHOTO BRUNO TORRELLA



Le miracle de Quelfenec

Ces étranges rochers qui servaient d'établis, dans lesquels des siècles de taille de pierre ont creusé une vasque.

Lorsqu'il évoque ses travaux sur le massif armoricain, le célèbre paléontologue Yves Coppens se réfère souvent au "miracle", c'est son mot, que constitua, en 1964, la découverte du site néolithique de Quelfenec, à Plussulien, par l'archéologue Charles-Tanguy Le Roux. C'est sur ce promontoire qu'il y a plus de 6000 ans, nos ancêtres du néolithique installèrent un atelier de haches polies dont la production, estimée à plusieurs millions d'outils, alimenta tout le grand ouest et même au-delà : des haches de Plussulien ont été retrouvées jusqu'en Angleterre et en Belgique. Pourquoi Quelfenec ? Parce que les hommes y découvrirent, à fleur de sol, la métadolérite, roche d'origine volcanique aux qualités mécaniques exceptionnelles. Vous découvrirez ces étranges rochers qui servaient d'établis, dans lesquels des siècles de taille de pierre ont creusé une vasque. L'activité s'est progressivement éteinte à partir du troisième millénaire avant Jésus-Christ, avec la découverte du bronze. Au-delà de cette particularité archéologique, Quelfenec est un site naturel remarquable offrant une grande diversité de milieux-boisements de feuillus, chemins bocagers, prairies-ét, du haut de ses 310 mètres, de superbes panoramas sur la campagne du centre Bretagne. Un parcours de découverte y a été aménagé par le Conseil général, en partenariat avec la communauté de communes de Corlay et la commune de Plussulien. ■

Bernard Bossard

■ POUR S'Y RENDRE



Plussulien est située entre Corlay et Gouarec, sur la D44 (environ 4 km après Corlay). Le site de Quelfenec est indiqué depuis le bourg de Plussulien.

Visites guidées possibles sur demande à la mairie. > 02 96 24 01 14



Photos Thierry Jeandot



À l'école des grimpeurs

PHOTO THIERRY JEANDOT

Rendez-vous dimanche 21 mai, dans le canton de Jugon-les-Lacs, pour la 12^e édition de la course cycliste Arguenon-Vallée verte, épreuve du Challenge national junior. Une course réputée très sélective, avec sa célèbre côte de 700 mètres pour un dénivelé de 15 %.

140 cyclistes défient la Vallée verte

“ Pour tout coureur, monter la côte de la Vallée verte est un honneur”. Le propos est de Léon Morlec, organisateur de la compétition et président du Comité des fêtes de Jugon-les-Lacs. Trente-deux ans déjà qu’il s’occupe de cette course mythique. “Bernard Hinault et Bernard Thévenet ont monté la côte à l’époque où la Vallée verte était considérée comme le critérium d’après Tour le plus dur de France”. Aujourd’hui, la course s’adresse aux juniors. Toutefois, elle n’a rien perdu de sa légende et nul doute que ces jeunes de 17 - 18 ans auront à cœur de rouler sur les traces de leurs illustres aînés.

Vingt-deux équipes régionales de six coureurs seront en lice, auxquelles il faut ajouter une sélection de six juniors costarmoricains, parce que nous sommes le département hôte. Ils seront donc près de 140 à s’élancer pour un contre-la-montre individuel de 13 km, à Plénée-Jugon, à partir de 8 h 30. L’après-midi, à 15 h, sera donné, depuis Plénée-Jugon, le départ de la

course en ligne. “L’arrivée devrait intervenir vers 18 h à Jugon-les-Lacs”, précise Léon Morlec.

“Les premiers devront être costauds”

Après avoir parcouru 60 km sur l’ensemble du canton, les coureurs effectueront six tours sur le circuit de la Vallée verte, soit 40 km. “Ça signifie qu’il faut monter sept fois la côte. C’est là que se fera la sélection. Les meilleurs utiliseront un braquet de 39/22”. Toute la difficulté de l’épreuve consiste donc, après une première partie plutôt roulante, à arriver sur le circuit avec suffisamment de réserves pour enchaîner les montées successives. “Les premiers devront être vraiment costauds car sur deux portions le dénivelé est tout de même de 20 %”.

Et pour tous ces jeunes, l’enjeu est d’importance. La course d’Arguenon-Vallée verte est en effet la 2^e des trois épreuves du Challenge national junior, lequel fait office de présélection pour le championnat de France et le championnat du monde.

“De plus, explique Léon, c’est à cette occasion que sont repérés les futurs coureurs pour la catégorie Elite. Tout

le monde veut se faire voir et terminer la course, il n’y a pas de calculs. Nous savons déjà que, sur les 140 coureurs, au moins 100 franchiront la ligne d’arrivée, ce qui est beaucoup”.

Côté organisation, au-delà du noyau dur d’une dizaine de personnes, ce ne sont pas moins de 180 bénévoles qui seront mobilisés. Cinquante le matin pour le contre-la-montre et environ 130 pour la course en ligne de l’après-midi.

Trois à quatre mille personnes sont attendues. “C’est la réputation de la côte de la Vallée verte qui explique cette affluence. Il faut savoir que dans le milieu du vélo, Jugon-les-Lacs est connue dans la France entière”. Gageons qu’une fois encore la Vallée verte saura tenir sa réputation.

Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT

CONTACT

Mairie de Jugon-les-Lacs
> 02 96 31 61 62

Irène Le Goaster

L'art et la matière

Dans son atelier de Kerfot, Irène Le Goaster sculpte le bois. De cette rencontre avec la matière naissent des graines racontant chacune une histoire singulière. Les plus importantes sont visibles jusqu'au 22 octobre au domaine départemental de la Roche-Jagu.

Au commencement il y a un tronc, brut. *"Je l'observe; comme pour un portrait j'en relève les grands traits, les courbes. Un dessin va peut-être me toucher. Je décide alors de m'en inspirer, sans forcément le préserver"*. Concrètement, utilisant une tronçonneuse, l'artiste va tailler dans le tronc jusqu'à donner au bois la forme souhaitée avant d'affiner le travail à l'aide d'une meuleuse et d'une ponceuse. Et pour Irène, rien de répétitif dans cette démarche. *"Pendant ces moments, il se passe toujours quelque chose. Un échange se produit avec la matière. Je me laisse guider par elle"*. Ainsi, pour l'artiste, chaque morceau de bois recèle sa propre histoire. *"Certains vont se livrer tout de suite, d'autres petit à petit. C'est à chaque fois une nouvelle aventure"*. Ce rapport intime avec le bois, elle dit ne pouvoir le maintenir qu'à condition d'éviter de se laisser distraire, ou de se disperser. Un lien aussi volatile qu'ineffable. *"Lorsque je sens que cette chose va arriver, Je dois me tenir disponible pour permettre au bois de devenir sculpture."*



PHOTO BRUNO TORRUBIA

■ "Je n'aime pas imposer une histoire"

Les graines d'Irène sont de forme ovoïde. Épurées, elles laissent toute latitude d'interprétation à l'observateur. D'aucuns y verront des coquillages, d'autres encore des formes végétales. *"Je n'aime pas imposer une histoire, confirme Irène. Aux gens de la créer à partir de leur propre imaginaire. J'aime qu'ils me racontent ce que ça leur évoque, rien ne me fait autant plaisir que d'entendre des choses auxquelles je n'ai pas pensé moi-même. Je vois ensuite mes œuvres différemment"*.

Irène travaille sur de multiples essences: cyprès Lambert, cèdre, if, orme, frêne, hêtre, etc. Chacune possède son caractère. L'if par exemple présente un tronc plus noué que les autres. Chaque détail compte. Fentes, départs de branches, écorce incrustée, etc. sont autant de prétextes à de nouvelles explorations.

À noter qu'Irène présente quatorze de ses œuvres, jusqu'au 22 octobre 2006, au domaine de la Roche Jagu, à Ploëzal. Pour la petite histoire, les graines exposées ont été réalisées sur site à partir des hêtres centenaires abattus en janvier 2005, parce que malades et potentiellement dangereux. Les sculptures sont issues des arbres les moins abîmés. *"Mais pour trois d'entre-elles, explique Irène, j'ai tenu à réaliser une série d'anneaux dans un tronc creux qui avait en son cœur un terreau bien noir. Je l'ai évidé, nettoyé, afin de découvrir ce que l'arbre pouvait encore révéler"*.

Pour elle, le bois est toujours vivant, même après la chute de l'arbre. *"Je tente de lui insuffler une nouvelle vie, de lui transmettre une nouvelle peau. Mais ça reste un échange. Chaque sculpture me nourrit et constitue un terreau"*. Pour une nouvelle graine. Une autre histoire aussi.

Laurent Le Baut

Je lui insuffle une nouvelle vie

■ EXPO

Domaine départemental de la Roche Jagu
22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr

■ CONTACT

Irène Le Goaster
5 chemin Keriou, 22 500 Kerfot
> 02 96 20 44 67
Courriel: ilegoaster@free.fr



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le programme complet en pages 40 et 41

Citoyens

D'Europe et d'Armor

Deux mois d'animations, de débats, d'échanges sur l'Europe, avec, en point d'orgue, la fête du 21 mai, au domaine départemental de la Roche Jagu. Parmi les très nombreuses initiatives locales, voici quelques morceaux choisis.

À Plouha, c'est l'Université du Temps Libre (UTL) qui a été sollicitée par la Communauté de Communes de Lanvollon-Plouha pour organiser une dictée européenne. "L'idée nous a tout de suite plu, explique Jean-Claude Hénaff, président de l'UTL. Nous avons reçu cette démarche comme une occasion de sensibiliser les gens à une notion, l'Europe, qui nous concerne tous. Difficile d'être objectif, lorsqu'on est, comme moi, un Européen convaincu, mais je crois qu'au-delà des débats politiques, nous sommes face à un enjeu qui engage l'avenir des jeunes géné-

érations". Précision importante: la dictée est accessible à tous, certes avec quelques difficultés, mais l'exercice est avant tout un jeu. Autre secteur, autres initiatives, en pays de Dinan, le Foyer des Jeunes Travailleurs (FJT) coordonne une série de rendez-vous autour de trois thèmes principaux: informer les citoyens sur les projets locaux financés par des fonds européens; les femmes en Europe; la mobilité des jeunes.

Hélène Aubert, députée européenne qui viendra parler de l'Europe et de ses institutions aux scolaires, mais aussi à leurs parents. Une journée sera par ailleurs consacrée à l'emploi des femmes en milieu rural, avec la restitution de la conférence européenne de Ströbeck organisée sur ce thème par le réseau des villages culturels d'Europe. ■

Un nouveau centre de secours pour 2007

C'est pour raccourcir les délais d'intervention des sapeurs-pompiers sur l'est de l'agglomération briochine que le conseil d'administration du service départemental d'incendie et de secours (SDIS) a pris la décision de construire un nouveau centre de secours au Perray, sur la commune de Trégueux, en bordure de la RN12. La première pierre de ce centre a été posée début avril par Claudy Lebreton, président du conseil d'administration du SDIS, en présence notamment du Préfet Pierre-Henry Maccioni, de Michel Brémont, 1^{er} vice-président du SDIS, de Loïc Cauret, vice-président en charge du volontariat et de nombreux élus. Le centre de secours, qui entrera en service l'an prochain, viendra compléter le dispositif opérationnel de l'agglomération, avec les casernes de Saint-Brieuc et Pordic. Il couvrira le secteur des communes de Langueux, Trégueux, Plédran, Yffiniac, Hillion, Morieux, Coëtmiéue, Pommeret et une partie de Quessoy, avec un effectif de 14 sapeurs-pompiers professionnels et 80 volontaires.

La place de la femme en Europe

Des sujets dont les initiateurs pourront parler en connaissance de cause, lorsque l'on sait que le programme européen Leader+ a permis de financer de très nombreuses initiatives locales, dont l'Espace Femmes, et que le FJT est une structure particulièrement active en matière d'échanges internationaux. Ce que ne contredira pas Gosia, jeune polonaise de 21 ans, étudiante en tourisme, qui effectue son service volontaire européen (SVE) au foyer. "C'est pour moi à la fois une chance et un challenge d'être impliquée dans l'organisation de cet événement, d'autant que je suis un peu surprise du relatif désintérêt des Français pour la construction européenne". Enfin, on citera les rendez-vous en Centre-Ouest-Bretagne concoctés par l'association Kreiz-Breizh-Villages d'Europe, avec la présence de Marie-

À SAVOIR

Centre Ouest Bretagne

11 mai, soirée débat à la médiathèque de Rostrenen, avec Marie-Hélène Aubert, députée européenne.
21 mai, base nautique de Kerne-Uhel, à partir de 12 h. Journée consacrée à la femme en Europe. Théâtre, débats, exposition, pique-nique européen.
> 02 96 24 29 90

Pays de Dinan

Du 17 au 20 mai Animations, débats, expos sur tout le territoire du pays de Dinan.
> 02 96 87 12 12

Lanvollon-Plouha

Samedi 10 juin à 14 h, collège Jean-Louis Hamon, à Plouha. Dictée européenne. Un goûter européen sera offert à tous les participants par l'association Grain de Blé (agriculture bio).
> 02 96 70 17 04



PHOTO THIERRY JEANDOT



Une obligation légale pour les collectivités

Toute commune de plus de 5 000 habitants est tenue de disposer d'une aire spécialement aménagée, conformément à un schéma départemental élaboré conjointement par le Conseil général et la Préfecture, en concertation avec les collectivités locales. Sont également concernées des communes de moins de 5 000 habitants qui, dans le cadre de conventions intercommunales, accueillent une aire normalement destinée à une commune voisine de plus de 5 000 habitants. Le schéma départemental définit la capacité et la localisation des aires d'accueil permanent, ainsi que la nature des actions à caractère social destinées à une meilleure intégration des gens du voyage. D'autre part, il détermine les territoires susceptibles d'accueillir temporairement les gens du voyage lors des grands passages, généralement entre avril et octobre.

Accueil des gens du voyage

Lever les barrières

Après quelques années d'atermoiements en matière d'application de la loi sur l'accueil des gens du voyage, la raison et les volontés politiques locales semblent aujourd'hui devoir l'emporter. Premier enseignement : une conception plus humaine de l'accueil, basée sur le dialogue, porte ses fruits. De son côté, le Conseil général renforce ses actions pour l'insertion sociale et professionnelle des voyageurs.

L'État

Principal financeur des politiques d'accueil des gens du voyage, l'État subventionne à hauteur de 70 % les investissements des collectivités. Il participe également aux dépenses de fonctionnement des aires d'accueil permanent.

Le Conseil général

En complément de l'aide de l'État, le Conseil général subventionne les travaux d'aménagement et les charges de fonctionnement des aires d'accueil. Le montant de cette participation représente la moitié des dépenses non couvertes par l'État. Il apporte également sa participation aux charges des aires dites de "grand passage" (collectivités ou particuliers). Par ailleurs, le Conseil général initie, à travers notamment l'association Itinérance, des actions d'accompagnement social, de scolarisation et d'insertion auprès des gens du voyage.

Lannion

Le facteur humain



Entièrement réaménagée fin 2003, l'aire de Lannion ne connaît plus de dégradations. Les gens du voyage ont désormais sur place deux interlocuteurs permanents, avec qui ils ont établi des règles de vie collective et tissé de solides liens.

Réaménagée et agrandie il y a deux ans et demi, l'aire compte 20 emplacements. Sur chacun d'entre eux, les usagers peuvent stationner deux caravanes et leurs véhicules, disposent de toilettes individuelles et des branchements pour l'eau et l'électricité, avec leurs compteurs. Surtout, deux gestionnaires assurent désormais une permanence cinq jours et demi par semaine. "Je crois que les voyageurs vivent notre présence comme une reconnaissance. Ils ont des interlocuteurs au quotidien, viennent nous signaler le moindre problème et, dans les rares cas de conflits entre voisins, demandent notre médiation", explique Jérôme Abalam qui, avec son

collègue Philippe Klock, assure la gestion et le petit entretien de l'aire d'accueil. Le lieu est fréquenté par des habitués, environ 120 familles. Certaines, semi-sédentaires, y vivent la plus grande partie de l'année; les autres font étape ici quelques mois par an. Jacques, peintre en bâtiment, fait partie de la deuxième catégorie. Il peut comparer avec d'autres villes. "Ici, on est plutôt dans une bonne moyenne, c'est bien tenu, et quand c'est propre, tout le monde respecte et entretient". Il est bavard, Jacques, intarissable sur sa vie de voyageur, sa liberté. "Dans mes clients, j'ai beaucoup d'habitués, des gens que je passe voir tous les ans. Quand ils ont des travaux, une façade ou un pignon à refaire, ils ne cherchent pas ailleurs et attendent mon passage".

On ne leur demande même plus de caution, on a confiance

Comme beaucoup de nos interlocuteurs, il refusera d'être pris en photo. Tous invoquent la même raison. "Dire que je suis du voyage, c'est mauvais pour la clientèle. S'ils me reconnaissent dans le journal, c'est

fini, je suis grillé, plus de travail dans le coin...". Le jour de notre visite, dans le petit local d'accueil, la conversation avec les régisseurs est régulièrement interrompue par des locataires venus régler leur droit d'emplacement (2 € par jour) ou leurs fluides (eau et électricité). "Les gens respectent les installations, nous n'avons pas de dégradations et pratiquement pas d'impayés. Nous ne leur demandons même plus de caution, on a confiance", constate Philippe. Au détour d'une allée, rencontre avec Maurice, un vieux de la vieille. "Même si les conditions de vie se sont nettement améliorées, le problème est aussi ailleurs, plus profond, dans la tête des gens. Moi, j'ai de fortes attaches dans la région, alors ce que je voudrais, c'est acheter un terrain pour m'y installer. Ça a failli se faire, l'affaire était presque conclue avec le propriétaire, mais quand il a appris que j'étais manouche, le terrain n'était plus à vendre... Croyez-moi, dans la communauté, on est nombreux dans ce cas. On voudrait vivre peinarés sur notre petit bout de terre, mais personne ne veut vendre aux gens du voyage".

■ Bernard Bossard

"Personne ne veut vendre aux gens du voyage"

Association Itinérance

Les voies de l'insertion

Partenaire du Conseil général, Itinérance intervient au quotidien auprès des gens du voyage. Ses priorités : l'insertion des adultes et la scolarisation des plus jeunes.

L'association Itinérance, conventionnée par le Conseil général, est particulièrement chargée de mettre en œuvre les actions du Département en matière d'accompagnement social et d'insertion par l'économique des voyageurs allocataires du RMI, avec notamment un appui aux micro-entreprises. Autre axe fort : les actions socio-éducatives en direction des enfants et des jeunes. "Nous travaillons énormément sur l'alphabétisation, l'illettrisme étant un obstacle majeur à l'intégration sociale. On estime qu'environ 75 à 90 % des adultes du voyage sont illettrés. Partant de là, la moindre démarche administrative relève du parcours du combattant", explique Marie-Claude Garcia-Le Quéau, directrice de l'association. En témoigne le succès du service de suivi des micro-entreprises, mis en place en 1999. "Nous sommes passés de 4 adhérents la première année à 150 en 2005, soit près de la moitié des voyageurs allocataires du RMI, poursuit Marie-Claude. C'est



un service payant, pour lequel ils s'engagent à s'acquitter de leurs cotisations auprès des caisses sociales et acceptent le principe de devenir progressivement autonomes, en suivant des formations si nécessaire".

Les élus ont pris conscience que les efforts sont payants

Concernant les enfants, Joseph Ploye, éducateur spécialisé, intervient avec son camion-roulotte tout au long de l'année auprès d'environ 1500 jeunes. "C'est aussi un moyen de sensibiliser les parents, de leur expliquer que l'école n'est pas forcément là pour inculquer à leurs enfants une culture et des habitudes de sédentaires, mais pour leur donner l'instruction qui leur permettra de mieux s'intégrer professionnellement". Pour l'association,



Cette image est l'un des innombrables clichés réalisés par le photographe Thierry Lafontaine sur les gens du voyage en Côtes d'Armor. Après avoir exposé son travail en mars à Ploufragan, il exposera à nouveau à l'ISPAIA, au Zoopôle, lors du colloque sur l'habitat permanent des gens du voyage, organisé le 1^{er} juin par le Conseil général et la Préfecture.

promouvoir l'insertion, l'autonomie et la citoyenneté auprès des gens du voyage est une mission dont la réussite est largement conditionnée par l'aménagement d'aires d'accueil conçues comme des lieux de vie. "À ce niveau-là, les choses sont en train de s'accélérer, les élus ont pris conscience que les efforts sont payants, comme on peut le constater à Lannion, Plédran et ailleurs. Soyons clairs, nous ne sommes pas là pour faire de l'angélisme, mais la moindre des choses est de commencer par donner à chacun un accès égal aux droits et aux conditions de vie les plus élémentaires".

■ Bernard Bossard



Vers un renforcement de l'accompagnement social

Un entretien avec Paule Quéméré, vice-présidente du Conseil général en charge du logement et de l'insertion.

Au-delà de l'action conjointe des collectivités et d'Itinérance, on a le sentiment qu'il reste des situations très localisées qui nécessiteraient des réponses plus adaptées...

C'est la raison pour laquelle nous sommes en train de compléter notre dispositif pour apporter une réponse à la demande de certains élus et responsables locaux qui se sentent démunis face à la grande désocialisation de quelques groupes. Ce problème, même s'il reste marginal, est particulièrement aigu sur le secteur de Guingamp, où il faut éviter que de petites zones de non droit ne viennent à se développer. Concrètement, un dispositif expérimental d'accompagnement social renforcé va être mis en place dans les jours qui viennent, avec l'arrivée d'un travailleur social spécialisé, hébergé et appuyé par l'association Itinérance.

Quelle sera sa mission ?

Il va mettre en place un accompagnement renforcé auprès du groupe de Guingamp, tant en direction des adultes, pour leur alphabétisation, la lutte contre certaines conduites addictives et la recherche de solutions adaptées de logement, que des enfants au niveau de la santé, de l'éducation et de la scolarisation. Plus globalement, il sera chargé de réaliser un diagnostic sur les besoins en accompagnement renforcé sur le reste du département et sur les moyens à mettre en œuvre. Si cette démarche s'avère efficace, elle sera pérennisée et étendue, tant que de besoin, sur le reste du territoire départemental.



Si le canton possède des bijoux comme le Cap Fréhel, Fort La Latte, Sables-d'Or-les-Pins, il n'en est pas moins une terre d'entreprises familiales variées, la plupart artisanales. Avec plus de 12 000 habitants pour 11 communes, de nombreux projets dynamisent ce territoire.

Le Canton de Matignon Un cadre d'exception



Le festival Imagimer

Du 22 au 27 septembre 2006, la 6^e édition du Festival du film marin se déroule à Saint-Cast-le-Guildo. Cette année, les ports seront à l'honneur.

Ici, on travaille en famille et les entreprises se transmettent aux enfants et petits-enfants, parfois sur trois générations. Il en va ainsi à Ruca, commune où la famille Darley fabrique trois fromages aux noms locaux, dont le plus connu est le Darley. Un magasin de vente directe est ouvert au public en saison estivale. La commune de Ruca est aussi connue pour ses champions sportifs et leurs exploits. Angélique Jégu, 16 ans, a déjà remporté de nombreux titres en athlétisme et Guillaume Benoît est un cycliste émérite. En 2005, la menuiserie Trotel à Hénanbihen a fêté ses 100 ans. À l'occasion de cet anniversaire, ont été fabriquées

cent armoires. Chaque exemplaire réunit le savoir-faire de l'entreprise. Il vous en coûtera 15 000 € pour acquérir une de ces petites merveilles.

Des entreprises familiales dans un cadre naturel classé

Le futur centre d'incendie et de secours prévu à l'est de Saint-Brieuc sera construit par la Sodimac, entreprise localisée à Saint-Pôtan et spécialisée dans la fabrication de remorques et de structures métalliques.

Un nouveau port à Saint-Cast

À Fréhel, Polyouest a trouvé une niche avec la fabrication d'objets en matériaux composites. La Paysanne d'Erquy située à Hénansal, coopérative de 120 salariés, se porte bien comme les tricots Noret à Saint-Denoual, dont la centaine de salariés habille les champions cyclistes. Avec les 17 unités du port de Saint-Cast, la pêche a de beaux jours devant elle. *"Les travaux du nouveau port en eaux profondes devraient commencer à l'automne. Le port de pêche aura une plus grande capacité d'accueil et le port de plaisance affichera 740 places. Je suis très investie dans ce projet au titre du Conseil général. Le nouveau port amènera davantage de fréquentation et donc des emplois. Si Saint-Cast compte 3 000 habitants l'hiver, elle accueille 30 000 personnes l'été et manque de structures hôtelières. Nous réfléchissons à la façon d'attirer des investisseurs".* Marie-Reine Tillon, Conseillère générale, est également très impliquée dans le programme Leader +, dont elle est présidente. Il met en œuvre de nombreuses actions pour les enfants, les jeunes et les femmes dans l'ensemble du pays de Dinan.

La menuiserie Trotel à Hénanbihen.



La plage de Saint-Cast-le-Guildo.

Fréhel et Plévenon sont désormais deux communes distinctes. Le Cap Fréhel qui voit passer plus d'un million de visiteurs et

Sables-d'Or-les-Pins, une station au charme d'antan

Fort La Latte qui en reçoit plus de 100 000 par an sont sur la commune de Plévenon. Fort La Latte, château privé devenu monument historique en 1925, appartient à la famille Jouon des Longrais. C'est une demeure au passé tourmenté. Sa situation idéale en a longtemps fait une forteresse stratégique, lui conférant une vocation militaire certaine. La forteresse se visite. Tous les 4 ans, la Route du rhum, fameuse course de voiliers qui voit concourir les plus grands skippers, passe au large du Cap Fréhel dominé par un phare situé à 103 mètres au-dessus du niveau de la mer avec une portée de 110 kilomètres. Les 430 hectares de landes du Cap Fréhel sont uniques en Europe du fait de la richesse et de la variété des espèces végétales qui s'y multiplient, sans oublier la réserve d'oiseaux avec ses mouettes, pétrils, guillemots, pingouins, cormorans, passereaux.

longtemps les pavés destinés à Paris. À proximité de Pléhérel-plage, au Vieux-bourg, se trouve le grand camping de 900 places du

Pont de l'Étang. Du temps des Templiers, la mer remontait jusqu'au pont de Monbran à Pléboullé. Cela arrive encore en période de très forte marée. Au Port à la Duc, l'immense baie de la Fresnaye s'offre au regard.



Le site de la Vallée du moulin de la Mer.

Des espaces naturels sensibles mis en valeur

À Fréhel, le site de Sables-d'Or-les-Pins, dont le nom à lui seul suffit à évoquer l'été et les vacances, a gardé son charme d'antan. *"Les Grandes Arcades, bâtiment construit en 1924, n'ont jamais été achevées. La station, qui va bientôt fêter ses 80 ans, est d'ailleurs en cours de rénovation et les dunes sont pro-*

On peut y observer de nombreux oiseaux, dans les étendues de bouchots et de parcs à huîtres.

L'association culturelle de la commune participe à la mi-septembre de chaque année à la foire de la Monbran. L'événement était à l'origine une foire aux chevaux et durait une semaine.

Aujourd'hui, elle se déroule sur un week-end. Cette année, l'association consacre une exposition au cheval. Matignon, qui a donné son nom à l'hôtel du même nom à Paris, a une devise "petite cité, grand renom" est un centre économique important.

"Malgré sa petite taille et ses 1500 habitants, c'est une cité commerçante vivante. Nous entendons bien qu'elle le reste".

Les pompiers volontaires ont formé un groupe d'intervention en milieu périlleux. *"Le Grimp se porte au secours des personnes qui tombent,*

volontairement ou pas, de grandes hauteurs". Le site de la Vallée du moulin de la Mer, toujours à Matignon, est un exemple de vallée côtière étroite typique de l'est du département. Cet espace, où les versants boisés se mêlent aux zones humides d'eau douce, possède un intérêt du fait de sa flore; on y trouve des plantes "étrangères à la Bretagne" et un village semi-troglydite dont la rénovation a commencé. Pour préserver ce lieu, le Conseil général y a acquis 14 hectares en 2001, au titre de sa politique des Espaces naturels sensibles.

Joëlle Robin



Marie-Reine Tillon, Conseillère générale, est également très impliquée dans le programme Leader +, dont elle est présidente.



Femmes "remarquables"

Cécile a été l'une des 6 femmes distinguées parmi 50 femmes "remarquables", artisanes, créatrices ou repreneurs d'entreprises. Une initiative lancée par la chambre de métiers de Dinan pour inciter les femmes à se lancer dans leur entreprise artisanale.

La Nuit de la lecture, le 9 juin

Vendredi 9 juin à 18 h sera remis le 22^e prix Louis-Guilloux, à La Passerelle, à Saint-Brieuc. Des textes de l'ouvrage primé seront lus par Yvon Le Men, poète, et Roland Fichet, auteur dramatique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À partir de 20 h 30 et jusqu'à 4 h, place à la Nuit de la lecture.

Le principe : des extraits des 21 ouvrages primés les années précédentes seront lus par des comédiennes des Côtes d'Armor. Elles sont cinq : Annie Lucas, metteur en scène au théâtre de la Folle pensée, Jeanne François et Monique Lucas, artistes associées au théâtre de la Folle pensée, Vanda Bénès, artiste associée à La Passerelle et Michèle Kerhoas, comédienne et chanteuse.

Les séquences de lectures dureront 45 minutes suivies d'interruptions de 15 minutes. Une pause restauration est prévue de 0 h 45 à 1 h 30. Des intermèdes musicaux seront assurés par la compagnie rennaise "Lumière d'août", de 22 h 30 à 23 h et de 3 h 30 à 4 h. Leur récital est conçu à partir de textes de Christian Prigent, poète et romancier, né à Saint-Brieuc.

Mais dès le jeudi 8 juin, le public est invité, dans un espace lecture situé au forum de La Passerelle, à découvrir les 22 ouvrages ayant remporté le prix Louis-Guilloux.

CONTACT

Cette Nuit de la lecture est organisée par le Conseil général et accessible gratuitement à tous publics. Bibliothèque des Côtes d'Armor
> 02 96 74 51 05
www.bca.cotesdarmor.fr



PHOTO BRUNO TORRIBIA

Gabès et les Côtes d'Armor

Vingt ans d'échanges célébrés en musique

Il y a 20 ans, le gouvernorat de Gabès (Tunisie) et le département des Côtes d'Armor s'engageaient dans une relation de coopération devant déboucher sur de nombreux échanges. Aussi bien dans le domaine sportif, que culturel ou économique.

C'est en musique qu'ont été célébrés les 20 ans de coopération entre le gouvernorat de Gabès (Tunisie) et les Côtes d'Armor. Une création musicale intitulée Oasis d'Armor, produite par l'ensemble symphonique briochin A Piacere, a en effet été présentée en quatre lieux du département : au Carré magique à Lannion, à la Passerelle à Saint-Brieuc, au théâtre des Jacobins à Dinan et à Bleu Pluriel à Trégueux. Pour la représentation de Saint-Brieuc, étaient présents Brahim Briki, gouverneur de Gabès, Haouet Batita, président de la municipalité de Gabès, Brigitte Blévin représentant le maire de Saint-Brieuc Bruno Joncour, lequel a récemment été nommé au Haut conseil de la coopération internationale et Claudy Lebreton. Des chœurs d'enfants de 12 écoles du département ont été associés au spectacle. Sans oublier la participation de chœurs d'adultes, de l'ensemble symphonique briochin et de deux groupes de musique traditionnelle, l'un de Gabès, l'autre des Côtes d'Armor.

L'occasion ici de revenir sur quelques temps forts de la coopération entre Gabès et les Côtes d'Armor. En matière de jeunesse, on retiendra l'organisation de chantiers de jeunes en lien avec la Fédération des œuvres laïques. Le sport n'est pas en reste.



PHOTO BRUNO TORRIBIA

En attestent ces échanges entre les jeunes de la section judo de la MJC de Quintin et les adhérents du Judo-club de Gabès.

Dans le domaine de la culture, était présentée, en 2004, sur le stand du Conseil général à la foire de Saint-Brieuc, une exposition intitulée "Vie de l'oasis de Gabès", laquelle a ensuite circulé dans l'ensemble du département. Elle faisait suite à l'exposition "Manoirs des Côtes d'Armor" présentée à Gabès en 1999.

Création d'un Samu

Pour ce qui est de la pêche, comment ne pas évoquer la coopération entre le lycée professionnel maritime de Paimpol et le Centre de formation professionnelle des pêches de Gabès. Elle s'est concrétisée par des

échanges pédagogiques ou encore par l'accueil, en Tunisie, d'élèves costarmoricains. Ces derniers ont pu y apprendre des techniques de pêche non utilisées en Cotes d'Armor.

Dans le domaine de la santé, des échanges de savoir-faire ont eu lieu entre le centre hospitalier Yves-Le-Foll à Saint-

Brieuc et le centre hospitalier régional de Gabès. Concrètement, cela a consisté en l'accueil de praticiens des deux établissements. A noter aussi que des médecins costarmoricains et des membres du Service départemental d'incendie et de secours participent à la création d'un Samu à Gabès.

Mais la coopération concerne aussi l'ensemble des collectivités des deux territoires. Ainsi, Languieux et Mareth ont conduit des échanges scolaires, culturels et sportifs. Et la Maison de la Baie d'Hillion, via un accompagnement financier, s'est liée à la municipalité de Chénini-Nahal pour la création du musée naturel du Sud tunisien de Chénini.

Laurent Le Baut



PHOTO BRUNO TORRUBIA



La Cité des Télécoms à Pleumeur-Bodou

Le radôme, un écran sur le monde

Mars 1962 : émoi à Pleumeur-Bodou où se pose un énorme ballon blanc. Gonflé à l'air sous pression, le radôme abrite une antenne qui servira aux télécommunications transatlantiques par satellite. Classé Monument historique depuis 2006, il forme avec le musée attendant la nouvelle Cité des Télécoms.



PHOTO D.R.

Chaque usager était branché par un fil à un centre de commutation.

Ce n'est pas par hasard que le musée, inauguré en 1991, a changé de nom. La Cité des Télécoms se veut, en effet, résolument tournée vers l'avenir, un avenir brillant à en croire l'arrivée de la troisième génération des téléphones mobiles. Il est loin le temps des PTT, service public des Postes, Télégraphes et Télécommunications, même si histoire et patrimoine restent présents. Pour preuve de sa récente orientation, la Cité présente de nouvelles expositions dont la dernière a pour titre "Tout capter". En découvrant l'univers de la communication sans fil, vous voyagerez dans une autre dimension.

Certaines expositions sont réalisées en partenariat avec la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette à Paris ou la Cité de l'Espace. ■ ■ ■

La Cité des Télécoms

Le site de Pleumeur-Bodou accueille, pour une visite, des stagiaires d'entreprises comme Alcatel, ou des écoles comme l'ENSTB de Brest, l'ENSSAT de Lannion, toutes deux écoles nationales supérieures. Les scolaires viennent, aussi, s'initier aux nouvelles technologies pendant des séjours courts ou longs.

Les horaires d'ouverture

- avril et septembre
lundi à vendredi 11h - 18h
week-end 14h - 18h
- mai et juin
tous les jours 11h - 18h
- juillet et août
tous les jours 11h - 19h
- petites vacances
tous les jours sauf samedi 14h - 18h
- pour les groupes sur rendez-vous toute l'année
tarif de 5,60 € à 7 €
À Pleumeur-Bodou,
suivre le fléchage Cosmopolis
> 02 96 46 63 80
www.cite-telecoms.com



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Le musée, installé près du radôme, un terme qui associe les mots radar et dôme, date de 1991. Dans cet énorme ballon blanc, de près de 60 mètres de diamètre, on pourrait faire entrer l'Arc de triomphe. Le radôme, en très bon état malgré ses 44 années d'existence, est fait d'une simple enveloppe en dacron repeinte tous les 5 ans. Elle protège l'antenne cornet qui permet la première transmission d'une émission de télévision en direct en 1962 entre les États-Unis et la France.

Aujourd'hui, il suffit pratiquement de posséder une antenne parabolique sur son balcon pour recevoir des émissions du monde entier sur son petit écran... et bientôt sur son téléphone.

Le spectacle proposé dans le radôme, fait d'images et de musique, est magique. Il retrace l'aventure des télécommunications spatiales et l'évolution du système vers la fibre optique.

Quant à la Cité des Télécoms, logée dans un bâtiment à l'architecture futuriste, elle présente huit espaces thématiques sur 3 000 m² qui permettent de découvrir l'évolution des télécommunications dans l'histoire, de découvrir la planète Mars avec l'exposition "Objectif Mars" ou encore de vivre une immersion dans le virtuel avec "La réalité virtuelle".

Très présente à la Cité, l'interactivité permet de s'initier au monde du multimédia avec les visiophones, les jeux vidéos, les CD-Rom, la médiathèque.

Pour les plus jeunes, les expositions pédagogiques sont présentées comme des jeux. Les enfants peuvent réaliser des expériences pour comprendre comment vole un avion, comment les fusées sont propulsées ou comment produire de l'électricité à partir d'un vélo...

Assistez au lancement de la fusée Ariane comme si vous y étiez...



PHOTO BRUNO TORRELLIA

À la pointe des nouvelles technologies

Vous vivrez la pose des premiers câbles sous-marins dans la cale de l'Agamemnon, l'un des tout premiers navires câbliers... Du pont du "Léon-Thévenin", plongez au fond des mers à la rencontre du Scarab, un robot sous-marin télécommandé... Dans la salle blanche, l'univers des satellites et des télécommunications spatiales vous attend : à côté des maquettes en grandeur réelle d'Intelsat 5 et Télécom 2, deux satellites géostationnaires (qui tournent à la même vitesse que la terre), assistez au lancement de la fusée Ariane comme si vous y étiez... consultez en direct les images météo des cinq dernières heures ou les dépêches du monde entier sur l'écran AFP.

Un peu d'histoire

Du télégraphe de Claude Chappe qui remonte à la Révolution française à la fibre optique, du morse et du télex à Internet et aux mobiles de la troisième génération, bien du chemin a été parcouru. Les États-Unis, ayant besoin de partenaires, de relais, sur le continent européen, étaient prêts à investir. De son côté, la France avait des idées, des savoir-faire mais pas de moyens. Des passerelles vont alors être jetées entre les deux continents ;



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Un des premiers téléphones.

des échanges entre le Cnet et la Nasa vont accélérer le processus. L'aventure de Pleumeur-Bodou a propulsé les Côtes d'Armor sur le devant de la scène et la France dans les premiers rangs dans le domaine des hautes technologies.

Le Cnet

Le Centre national d'études des télécommunications est né en 1944 pour rétablir un réseau de télécommunications digne de ce nom dans le pays. Les télécommunications sont considérées comme des technologies appliquées. Pendant plus de 40 ans, vont se succéder des inventions techniques plus innovantes les unes que les autres.

La communication de demain débarque

Première réalisation grand public en 1953, la retransmission par voie hertzienne du couronnement de la reine Elizabeth. De 1955 à 1965, c'est l'essor des télécommunications spatiales, illustré en 1962 par la première liaison télévisée intercontinentale. Ce sont aussi les débuts de la recherche spatiale avec le lancement de Véronique, la première fusée du Cnet. Avec le Cnes naissant (Centre national des études spatiales) le premier satellite scientifique français voit le jour. Le Cnet acquiert alors sa réputation internationale. En 1972, le premier système de commutation temporelle simplifie les centraux téléphoniques. Les premières transmissions par fibre optique sont testées tout comme la visiophonie. Entre 1975 et 1985,



PHOTO D.R.

L'antenne cornet sous le radôme.

Paroles d'experts

- Pascal Griset, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne et directeur du Centre de recherche en histoire de l'innovation, a participé à la transformation du Musée des Télécoms, en tant que conseiller historique. "L'histoire reste un élément fondamental pour la Cité des Télécoms. Elle permet de comprendre les enjeux futurs du monde de la communication".
- Jean-Pierre Colin, responsable des équipements de téléphonie et de télévision ainsi que des liaisons avec le réseau, a été directeur du Centre de télécommunications par satellite pendant plus de 10 ans. "Je me souviens de cette nuit mémorable du 10 juillet 1962 où tout s'est joué. L'expérience a réussi et nous avons pu transmettre en direct la première émission de télévision par satellite. Nous n'en revenons pas nous-mêmes".

EXPERTS
Paroles d'experts

Pascal Griset & Jean-Pierre Colin

L'astronomie au Planétarium

Sous la coupole de cuivre de 20 mètres de diamètre, vous voyagez dans l'infini. Éclipses, comètes, aurores boréales, constellations, nébuleuses, trous noirs, galaxies, quasars et big bang n'auront plus de secret pour vous. À Pleumeur-Bodou, les technologies du futur côtoient les traces des civilisations disparues avec le village gaulois reconstitué en face du Planétarium.

Le Planétarium est fermé en janvier
tarif : 5 € à 6,25 €
> 02 96 15 80 30



PHOTO BRUNO TORRELLIA

L'Abret

Depuis 1982, l'Association bretonne pour la recherche et la technologie, œuvre pour le développement et la maîtrise des sciences et des techniques en

- établissant des ponts entre la recherche, l'enseignement, les associations, les collectivités et le grand public.
 - suscitant des études, analyses et débats sur les choix techniques et scientifiques et leurs conséquences pour la région.
 - contribuant à l'animation scientifique et technique de la Bretagne.
- > 02 96 46 60 50
www.abret.asso.fr



PHOTO BRUNO TORRELLIA



PHOTO D.R.

Les images de la première transmission d'une émission de télévision entre les USA et la France.



Yvon GARREC
Conseiller général
du canton de Bégard

Groupe de l'Opposition départementale

Culture(s), liens d'humanité

Ouvrez un journal, écoutez une radio, regardez la télé... Comment va le monde? Mal, selon les médias. La mondialisation est une réalité, la violence est à nos portes, les jeunes n'ont plus de repères, la société occidentale vieillit, les idéologies structurantes partent en quenouille (adieu marxisme...!), les citoyens récusent les hommes politiques, les "élites" sont déconnectées des masses, le racisme relève la tête... Il pleut des halberdes!

Au magasin des valeurs sûres il reste la culture ou plutôt les cultures, matrices de civilisation(s). Elles sont, avec les grandes religions, un des ciments de l'humanité. Elles apparaissent aussi comme des oasis de fraîcheur, des réservoirs d'évasion, des promesses d'espoir et de progrès.

À juste titre nous sommes fiers de l'exception culturelle française et de la vitalité culturelle bretonne. À leur place, modeste, les départements participent par des budgets et des initiatives à la vie artistique du pays. Certains ne vont guère au-delà de leur compétences obligatoires d'autres élaborent des programmes plus ambitieux. Peut-être, pensent-ils comme Gilberto GIL, Ministre brésilien de la culture, que l'heure est venue de se remettre à penser et qu'il y a un rapport étroit entre la culture et la paix.

Le budget culture du département s'élève à 13 millions d'euros en 2006. Soit 2,69 % du budget général. Dépense importante, acceptable si elle est utilisée pour créer du lien et du bonheur, pour faire surgir du beau. À ce niveau, je me réserve et je reconnais à chacun, un droit personnel de "tri sélectif". Pour ma part, je trouve enrichissantes les œuvres qui stimulent la réflexion et celles qui fustigent les excès d'une époque.

La place me manque pour visiter tous les volets structurels et artistiques de la politique culturelle départementale. Il y a des réussites et je les soutiens avec mon groupe. Incontestablement il y a aussi des faiblesses et des orientations que

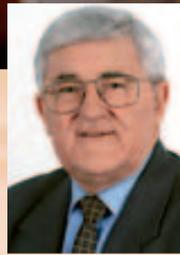
nous ne partageons pas, d'autres qui méritent un engagement plus éclairé.

Deux exemples : la langue bretonne et le fonds d'acquisition d'œuvres d'art contemporain.

Le département soutient la culture bretonne. Je souhaite qu'il envisage le breton comme langue de communication à part entière. Il faut passer d'une perception passiviste à une dynamique d'avenir. Le département doit réintroduire le breton dans "Côtes d'Armor Magazine". De même, une réflexion serait la bienvenue pour enrichir le site internet du Conseil général d'articles en breton et envisager la création d'un suffixe bzh.

En quelques années, le département a constitué une collection d'œuvres d'art contemporain. 150 pièces environ ont été achetées à des artistes locaux. Beaucoup d'œuvres dorment dans des réserves. Quelques-unes somnolent dans des bureaux du Conseil général. Notre proposition, ancienne déjà, c'est de mettre ces œuvres à la disposition de tous les Costarmoricains. Elle rejoint le souci de M. Le Président du Conseil général, qui disait voici peu en parlant d'art : "Si le public ne vient pas à nous, c'est à nous d'aller à lui". Les expositions pourraient se tenir dans des lieux insolites. Elles seraient un formidable outil de communication pour les artistes qui ont besoin de se faire connaître pour être reconnus et de vendre pour vivre mieux de leur art. De plus, au-delà de ces avantages évidents, le département contribuerait à l'éducation populaire et artistique en démythifiant l'art contemporain. J'emprunte ma conclusion à un peintre costarmoricain. Il exposait à la 2^e biennale d'art contemporain en octobre.

"Le 21^e siècle est fascinant. Tout a été fait mais tout reste possible. L'art n'a pas d'élite, il a des différences." Belle perspective! Bel optimisme! Beau fil conducteur pour la politique culturelle et artistique du département! ■



Félix LEYZOUR
Groupe Communiste
et Apparenté

Groupe Communiste et Apparenté

Où sont les ringards?

Depuis 2002, les gouvernements qui se sont succédés se sont appliqués à démanteler les systèmes de protection sociale afin d'imposer de nouvelles normes sociales à l'ensemble de la société. De "cent jours" en "cent jours", le gouvernement Villepin-Sarkozy a, après celui de Raffarin, confirmé le cap, avec ces derniers temps, la sortie de l'école à 14 ans et l'apprentissage pour une partie des jeunes, l'autorisation du travail de nuit à partir de 15 ans et le CPE pour les moins de 26 ans, étape vers la déréglementation du droit du travail.

Taper fort, en manœuvrant face à l'obstacle populaire, en essayant tantôt d'aller vite et tantôt de faire traîner les choses, en cherchant à opposer les uns aux autres, ceux qui font des études et ceux qui ont quitté l'école, telle est la façon de faire, des hommes du pouvoir, l'objectif étant le remodelage ultralibéral de la société. Parallèlement aux grandes manœuvres à l'intérieur du pays, on assiste aussi à des manœuvres périphériques. Il est de bon ton aujourd'hui de disserter sur "le déclin de l'influence française" dans l'Union Européenne et dans le monde. Hier la France y donnait le "la", aujourd'hui, devenue ringarde, elle susciterait l'ironie, la condes-

cendance. La victoire du "non" au projet de traité constitutionnel aurait en quelque sorte, achevé sa marginalisation. N'y a-t-il pas lieu, au contraire d'observer qu'il y a une réalité française, marquée par l'irruption citoyenne dans le débat européen depuis l'an dernier et une forte mobilisation sociale, intergénérationnelle contre le CPE et la précarité, cette année?

Les deux phénomènes, inquiètent les uns, mais intéressent les autres parce que tous deux parlent à des millions d'Européennes et d'Européens d'autres pays, qui, contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, ne "se retrouvent" pas non plus dans cet univers ultralibéral.

Les syndicalistes européens se retrouvent derrière les salariés français dont les organisations syndicales reçoivent d'innombrables messages. Autant de signes qui font litte des commentaires sur l'isolement de la France profonde.

Au moment où cet article est écrit, on ne sait pas quelle sera l'issue du mouvement en cours. Mais toute avancée obtenue chez nous serait une avancée pour l'Europe. En vérité, les ringards ne logent-ils pas à l'Élysée, à l'Hôtel Matignon et chez tous les défenseurs plus ou moins honteux du modèle de la précarité? ■



Vincent LE MEAUX
Président du Groupe
Socialiste et Apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

Collèges et décentralisation: Encore de la confusion!

La gestion des collèges publics est l'une des compétences historiques des départements, fondatrice de la décentralisation. Par volonté, parce qu'ils estiment que l'Éducation, comme la Solidarité, est au cœur de leur action, les élu-e-s socialistes du Conseil général des Côtes d'Armor lui accordent une place importante dans leur réflexion et leur action. Ainsi, le Conseil général assume au-delà même de ses obligations, son rôle à l'égard des collèges et des collégiens (15,3 M€), et donne à l'enseignement privé les moyens légaux de son fonctionnement (2,6 M€).

Concernant l'enseignement public, les Départements, comme les Régions et les Communes, sont tenus de "faire avec" les décisions contraignantes prises par l'administration de l'État, centrale ou déconcentrée. Ainsi, pour les collèges, les conseillers généraux sont actuellement fortement sollicités sur deux sujets qui constituent des sources d'inquiétudes pour nos concitoyens, qu'ils soient parents d'élèves, ou qu'ils travaillent dans les collèges.

Le premier sujet est le transfert des personnels dits TOS (Techniciens et Ouvriers de Service) aux départements. Décidé par les lois de décentralisation de 2004, ce transfert doit être opérationnel fin 2006. Outre les compensations insuffisantes en matière de gestion financière et administrative de ces personnels, nous sommes aussi confrontés à des difficultés d'information auprès des services du Rectorat, alors que nous en avons un réel besoin pour préparer l'intégration de ces personnels. On sent bien de la part de l'État une volonté de minimiser ce transfert, voire même de supprimer des postes - juste avant le transfert - pour que la décentralisation ne lui "coûte pas trop cher". On craint donc une nouvelle compression des effectifs à la rentrée 2006 gérée pour la dernière année par l'Académie. Il nous revient encore à nous, élus locaux, de défendre le service public de qualité

et de proximité, en demandant à l'État de ne pas mésestimer les moyens dont les collèges ont besoin pour fonctionner aujourd'hui mais aussi demain.

Le second sujet est celui de la carte scolaire. Là encore, la décentralisation telle qu'elle nous est proposée est source d'interrogation. D'un côté, le Conseil général est maintenant compétent pour établir la carte scolaire des collèges, mais, de l'autre, c'est l'Inspection académique qui décide de l'affectation des élèves. Il y a là un risque de confusion voulue qu'il faut dénoncer. On peut en effet se questionner sur les moyens d'action des Conseils généraux pour préserver et améliorer la présence de collèges, notamment en secteur rural, quand dans le même temps, le Ministère de l'Éducation Nationale réfléchit à la viabilité et la pérennité des petits établissements... Nous ne sommes toutefois pas dupes devant cet artifice de gestion administrative qui révèle une supercherie politique faisant croire que les départements seraient davantage responsables de la "vie" des collèges.

À l'heure où j'écris ces lignes, on voit déjà les prémices de cette désorganisation. En effet, nous avons été alertés par notre collègue André Lucas sur la situation du Collège du Penker à Plestin-Les-Grèves, un des deux derniers collèges départementaux à posséder un internat. Les parents et l'équipe pédagogique sont actuellement confrontés à la suppression d'une classe de 5^e qui aboutirait à mettre au moins 30 élèves par classe. De plus, il serait demandé au collège de ne pas accepter de nouveaux internes, alors même que des demandes existent, et que le Conseil général prévoit des travaux de rénovation... de quoi en perdre son latin! Ainsi, il est certain que, même si la décentralisation a donné au Département des responsabilités, les collèges restent soumis aux aléas des décisions du Ministère de l'Éducation Nationale. ■

L'Agenda

Sport

Championnat de France foot ligue 2
Vendredi 5 mai
Guingamp - S.F.C Sète 34
GUINGAMP | AU ROUDOUROU | 20 H 30
> 02 96 40 01 94

Course hippique
Dimanche 14 mai
Galop
YFFINIAC | HIPPODROME DE LA BAIE
> 02 96 72 77 51

Dimanche 28 mai
Mixte
YFFINIAC | HIPPODROME DE LA BAIE
> 02 96 72 77 51

Championnat de France
Rink Hockey 1re division
Samedi 6 mai
HC Quévert - SPRS Ploufragan
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
> 06 16 50 62 20
RAC Saint-Brieuc - US Coutras
ST-BRIEUC | GYMNASSE DU LYCÉE CHAPTAL
> 02 96 33 67 29

Samedi 20 mai
SPRS Ploufragan - Nantes
PLOUFRAGAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
> 06 85 75 76 37

Samedi 27 mai
SPRS Ploufragan - Ergue-Gaberic
PLOUFRAGAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
> 06 85 75 76 37
RAC Saint-Brieuc - AL Quimper
ST-BRIEUC | GYMNASSE DU LYCÉE CHAPTAL
> 02 96 33 67 29

Sports Nature
24 au 28 mai
Festival pleine nature
PLOUHA > 02 96 70 17 04

3 et 4 juin
Guerlédan Sports Nature
ST-GEUVEN > 02 96 62 50 33

Voile
25 au 28 mai
Sélective Internationale
Optimist 2006
PLÉRIN | CENTRE NAUTIQUE > 02 96 74 65 11

Golf
31 mai au 4 juin
Open international de golf
PLÉNIEUX-VAL-ANDRÉ
> 02 96 63 01 12

Expositions

Jusqu'au 7 mai
Les mal aimés, d'Isabelle Naudin
(Peinture) HILLION | MAISON DE LA BAIE
> 02 96 32 27 98

7 au 14 mai
Marionnettes de Philippe Malin
(MARIONNETTE)
BINIC | ESTRAN > 06 81 88 90 78

12 au 21 mai
Paysages... (DANS LE CADRE DU PRINTEMPS DES LIVRES)
LOUÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | ENTRÉE LIBRE
> 02 96 28 11 26

Jusqu'au 11 juin
Zóon Politikon, de Noëlle Pujol
(INSTALLATION VIDÉO)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN
> 02 96 35 21 42

Jusqu'au 15 juin
Centenaire de la séparation
des Églises et de l'État
SAINT-BRIEUC | HALL DES ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
> 02 96 78 78 77

Jusqu'au 17 juin
Tableaux photographiques,
de Lionel Loetscher (PHOTOGRAPHIES)
LANNION | L'IMAGERIE > 02 96 46 57 25



Festival(s)

42

43

Musiques

Théâtre 43

PRINTEMPS des LIVRES

Salon du livre

44

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois à venir. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas
> lemagazine@cg22.fr



44

Balades 45

Tout autour de l'Europe

60 jours de fête



L'Europe, qu'est-ce que c'est? Depuis 1957, date de création de l'Europe des six, elle n'a cessé d'évoluer. Il y a eu celle des douze, des quinze, la CEE. Aujourd'hui, vingt-cinq pays font partie de l'Union européenne, celle qui unit l'est et l'ouest, le nord et le sud. Mais l'Europe, ce sont surtout nos voisins. Pour la fête de l'Europe "D'Europe et d'Armor", la Mission Europe et International (MEI) du Conseil général invite l'Espagne, la Pologne, l'Allemagne, la Tchèque ou encore le Portugal à venir partager culture, réflexion et façon de vivre avec les Costarmoricains. De nombreuses structures se sont associées à l'événement. Deux mois pour s'ouvrir, découvrir, apprendre, comprendre et respecter l'autre.

Et aussi...

- Expo photographique: "Le Danube fleuve européen", de Jean-Pierre Moron. À partir du 2 mai à l'accueil Guide Europe et IUFM à Saint-Brieuc...
"Pologne - Regards Croisés" Soirée témoignages et échanges entre jeunes français et polonais 17 mai à 20h à la bibliothèque des Côtes d'Armor à Plérin > 02 96 42 20 44
Randonnée, initiation au cricket, quiz européen, jeux, expositions 28 mai sur le site du Lou à Dolo > 02 96 50 62 30
Soirée franco-allemande Concerts de Trachtenverein-Edelweiss, Brauchtumsverein de Günzburg et Anjela Duval de Paimpol 3 juin de 19h à minuit Salle des Ursulines à Lannion > 02 96 46 64 47
Expo photographique sur les 25 ans de jumelage Lannion-Gunzburg (Allemagne) 3 au 7 juin Salle des Ursulines à Lannion > 02 96 46 64 47
Fête du pain (cf. page 34) 13 et 14 mai à Plouguenast, Plouézec et Lézardrieux > 02 96 28 25 17
Nombreuses actions sur tout le territoire des Côtes d'Armor (cf. page 34) 17 au 21 mai > 02 96 81 12 12

ral invite l'Espagne, la Pologne, l'Allemagne, la Tchèque ou encore le Portugal à venir partager culture, réflexion et façon de vivre avec les Costarmoricains. De nombreuses structures se sont associées à l'événement. Deux mois pour s'ouvrir, découvrir, apprendre, comprendre et respecter l'autre.

M.C.

D'EUROPE ET D'ARMOR

Cinéma et Europe

CINÉMA

La fête départementale du cinéma s'associe à la fête de l'Europe pour présenter six réalisateurs d'Europe de l'Est: Riho Unt d'Estonie, Barnabas Toth de Hongrie, Arunas Matelis de Lituanie, Anna Jadovska de Pologne, Martin Repka de Slovaquie et Zdravko Barisic de Slovénie. Ils viennent de loin, mais les thèmes de leurs courts métrages sont universels. Humour, histoires d'hommes, histoires de splendeur oubliée, une partie de notre continent se dévoile.



10 mn avant le vol d'Icare

Swimming

PHOTO D.K.

21 mai 2006

Temps fort à la Roche Jagu

À vos agendas!

Rendez-vous impératif le 21 mai avec l'Europe au domaine de la Roche-Jagu.

Ce "rassemblement européen" a pour objectif de fédérer les initiatives en faveur de l'Europe dans le département et valoriser la démarche citoyenne. Il est aussi l'occasion de fêter le 10e anniversaire de la coopération entre les Côtes d'Armor et la Province de Liège. Artistes, scolaires et associations rejoignent leur travail et proposent au public un moment festif fait de rencontres cosmopolites.



LA ROCHE-JAGU LE 21 MAI

Les Spectacles

La compagnie liégeoise La Source lancera le bal des spectacles avec sa nouvelle création "Qui va à la chasse?", une pièce déambulatoire pour deux comédiens et deux marionnettes. Ils abordent par l'absurde et humour décalé le thème de la chasse et défilent plusieurs fois au cours de la journée. À 16h, Tzi Slav prendra le relais. La fanfare endiablée, constituée de dix musiciens, s'inspire des mélodies tziganes, musiques yiddish, maghrébines ou tchélochènes. Un concert multicolore où les tubas et trompettes côtoient soubassophone et tapon. À 18h, le pianiste soliste Dimitri, de la Province de Liège, se produira dans l'éphémère et exceptionnel cabaret du domaine.



Tzi Slav

LA ROCHE-JAGU LE 21 MAI

Graffiti



PHOTO MARIKINE MARGUERITE

Polonais se retrouvent autour d'un même projet: réaliser en graffiti une fresque sur l'Europe. Installés dans le bassin à chevaux du domaine, ils travaillent sur des panneaux en bois mobiles. Le 21 mai, ils finaliseront leur ouvrage devant le public. En parallèle, de jeunes graffeurs costarmoricains pourront exercer leur talent lors d'une jam (compétition de graffiti).

Et aussi...

- Conférence "Tous acteurs de la qualité de l'eau", avec Paul Le Bihan, président du Comité du Bassin Versant du Léguer 7 juin à 9h Salle des Ursulines à Lannion > 02 96 46 64 47
"Soirée Morue", repas thématique 8 juin au restaurant le Breton Portugais à Ploufragan - 20 € Réservation > 06 62 72 94 75
L'Europe en dictée (cf. page 34) 10 juin à 14h au collège Jean-Louis Hamon à Plouha > 02 96 70 17 04
Conférence "L'avenir de l'Union Européenne: quels enjeux politiques et géostratégiques", par Michel Grelier, expert en information européenne 12 juin à 20h30 au Zoopôle à Ploufragan > 02 96 62 63 98
"Jardins à énigmes" et concert de jeunes musiciens européens 21 juin devant la médiathèque de l'ic à Pordic > 02 96 94 16 08
"D'Europe et d'Armor" Mai et juin 2006 Toutes les animations sont gratuites > 02 96 62 63 98

Spectacles

Vendredi 5 mai
Inauguration du festival Complet' Mandingue
TRÉBRY | BRASSERIE DE LAUNAY | 19 H
> 02 96 60 49 79

Samedi 6 mai
Le Portrait Ovale, de Christian Paboeuf (CONCERT)
LE VIEUX MARCHÉ | LA QUINCAILLERIE | 20 H 30
> 02 96 38 93 07

Fatotie (COMPLET' MANDINGUE)
PLAINTEL | BAR BISTRO COOL | 21 H
> 02 96 60 49 79

Soirée progressive Open Fader (ELECTRO)
TRÉBRY | L'APPELS D'AIRS | 23 H
> 02 96 60 49 79

Dimanche 7 mai
La Vache, C° Théâtre de la Toupinie (MARIONNETTE)
BINIC | PLACE DE LA BANCHE, QUAI ET ESTRAN | 17 H
> 06 81 88 90 78

Handiwork (MARIONNETTE)
BINIC | ESTRAN | 21 H > 06 81 88 90 78

Ouama, DJ Selecta Big Bud & DJ Fat Freddy (COMPLET' MANDINGUE)
TRÉBRY | L'APPELS D'AIRS | 21 H
> 02 96 60 49 79

Lundi 8 mai
Cabaret, C° Léjo (MARIONNETTE)
BINIC | THÉÂTRE DE VERDURE | 11 H
> 06 81 88 90 78

Contes de Bagdad, C° Monsieur le Conte (MARIONNETTE)
BINIC | THÉÂTRE DES TARABATES 14 H 30 ET 16 H 45 > 06 81 88 90 78

Hands up, C° Léjo (MARIONNETTE)
SAINT-QUAY-PORTRIEUX | PALAIS DES CONGRÈS 15 H 45 > 06 81 88 90 78

Cochon Fraise, par le Théâtre Billenbois (MARIONNETTE)
ÉTABLES-SUR-MER | SALLE DES KORRIGANS | 17 H
> 06 81 88 90 78

Petit Monde, C° L'Égitime Folie (MARIONNETTE)
BINIC | ESTRAN | 18 H > 06 81 88 90 78

Mardi 9 mai
Le Polichineur de Tiroir, C° Chemins de Terre (MARIONNETTE)
BINIC | ESTRAN | 21 H > 06 81 88 90 78

Mercredi 10 mai
Loca! Loca como tu madre!, C° Biwa (DANSE CONTEMPORAINE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
> 02 96 87 03 11

Le Petit Poucet, par le Théâtre des Amarelles (MARIONNETTE)
BINIC | ESTRAN | 15 H 30 > 06 81 88 90 78

Toi, Moi et le Marionnettiste (MARIONNETTE)
TRÉVENEUC | LA FERME | 10 H ET 14 H 15
> 06 81 88 90 78

Petit bout de rien (MARIONNETTE)
PORDIC | SALLE MASSIGNON | 17 H 30
> 06 81 88 90 78

Salia Kouyate (COMPLET' MANDINGUE)
SAINT-BRIEUC | PLACE HAUTE DU CHAI | 15 H 30
> 02 96 60 49 79

Jeudi 11 mai
Macbett, d'Eugène Ionesco (THÉÂTRE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21 H
> 02 96 37 19 20

Seul en scène, de Jacques Weber (THÉÂTRE)
PLÉDRAN | BLEU HORIZON | 20 H 30
> 02 96 64 30 29

Vendredi 12 mai
Ensemble vocal Mélisme(s) (CHANT CHORAL)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
> 02 96 71 31 20

Concert des claviers, la Chanterelle et Chorale d'Hillion
PLOUFRAGAN | ÉGLISE | 20 H 30
> 02 96 78 89 24

L'Agenda

L'Agenda

••• **Vendredi 12 mai**
Lorsque 5 ans seront passés,
de F. Garcia Lorca (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ
► 02 96 61 37 29

Cinq de CŒUR (CHANSON FRANÇAISE)
LAMBALLE | QUAI DES RÈVES | 20 H 30
► 02 96 50 94 80

Le jardin du possible,
par Benoît Sicut (MARIONNET'IC)
PORDIC | SALLE MASSIGNON
9 H 30, 10 H 45 et 15 H 30 ► 06 81 88 90 78

Vive l'amour,
Gérard Delahaye (MARIONNET'IC)
BINIC | ESTRAN | 20 H ► 06 81 88 90 78

Benkadi (COMPLET' MANDINGUE)
SAINT-BRIEUC | BAR AR GWÉZ BOELL | 21 H
► 02 96 60 49 79

Rona Hartner et Slonovski Bal
(MUSIQUE TISIGANE ET SANSARE BALKANIQUE)
TRÉBRY | L'APPELS D'AIRS | 21 H 30
► 02 96 60 49 79

Samedi 13 mai
Mas que nada, Cie Antidoto
(MARIONNET'IC)
BINIC | THÉÂTRE DE VERDURE | 11 H
► 06 81 88 90 78

Picodon et Muscadette,
C^{ie} du Petit Monsieur (MARIONNET'IC)
ST-QUAY-PORTRIEUX | PALAIS DES CONGRÈS |
14 H 30 ET 16 H ► 06 81 88 90 78

Alex Fil de Fer,
C^{ie} Vire Volte (MARIONNET'IC)
ÉTABLES-SUR-MER | PARC DE LA MAIRIE
15 H ET 17 H ► 06 81 88 90 78

Amour à mère,
C^{ie} A petit pas (MARIONNET'IC)
PORDIC | SALLE MASSIGNON | 17 H 30
► 06 81 88 90 78

Polichinellement Vôtre, par
le Théâtre des TaRaBaTes (MARIONNET'IC)
BINIC | ESTRAN | 19 H ► 06 81 88 90 78

Les petits bonheurs en caravane
(MARIONNET'IC)
BINIC | ESTRAN | 19 H, 20 H 30 ET 22 H
► 06 81 88 90 78

Taama (PERCUS ET SPECTACLES DE RUE)
SAINT-BRIEUC | RUES PIÉTONNES | 15 H 30
► 02 96 60 49 79

Grand concert Complet'Mandingue
SAINT-BRIEUC | GRANDE SALLE DE ROBIEU
DES 18 H 30 ► 02 96 60 49 79

13 et 14 mai
Festival Brésil en piste
(PERCUSSIONS, BATUCADAS)
MONCOTOUR ► 02 96 73 44 92

Dimanche 14 mai
Picodon et Muscadette,
C^{ie} du Petit Monsieur (MARIONNET'IC)
ÉTABLES-SUR-MER | SALLE DES KORRIGANS
15 H ET 16 H 30 ► 06 81 88 90 78

En dérangement ou quelques
variations pour une cabine
téléphonique, C^{ie} du Petit Monsieur
(MARIONNET'IC)
BINIC | THÉÂTRE DE VERDURE | 11 H
► 06 81 88 90 78

La contesse aux mains nues, par le
Théâtre du Loup Blanc (MARIONNET'IC)
BINIC | THÉÂTRE DES TARABATES | 16 H ET
17 H 30 ► 06 81 88 90 78

Petites notes, C^{ie} Sufotrel (MARIONNET'IC)
PORDIC | SALLE MASSIGNON | 16 H 30
► 06 81 88 90 78

Faits divers, Cie sac à DOS (MARIONNET'IC)
BINIC | ESTRAN | 18 H ► 06 81 88 90 78

Défilé de mode
"Le Lin et les jeunes créateurs"
ST-THELO | MAISON DES TOILES ► 02 96 56 33 78

Mardi 16 mai
Jean Claverie, The Little Lou TOUT (BLUES)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 19 H
► 02 96 71 31 20

Les histoires de Karabine Klaxon,
de Carolyn Carlson (DANSE JEUNE PUBLIC)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 20 H
► 02 96 37 19 20

Du 2 au 4 juin à Saint-Brieuc

Festival Art Rock

La programmation d'Art Rock 2006 est enfin dévoilée. Toujours plus innovante, arts numériques et nouvelles technologies côtoient musique de qualité. Du 2 au 4 juin, Saint-Brieuc s'anime, frappée d'un coup de baguette magique: des premières françaises comme la spectaculaire "tornade de feu" de Kevin Blinkert ou Neneh Cherry dans son cabaret, le concert exclusif des anglais Happy Mondays, le Nigérien Seun Kuti et le plus qu'original chanteur Katherine.

La grande aventure de cette 23^e édition est le dixième anniversaire du label Tôt ou Tard, dirigé par Vincent Frèrebeau. Thomas Fersen, les Têtes Raides, Agnès Jaoui, Vincent Delerm, Lhasa, Da Silva, Matthieu Boggaerts et les autres ont Carte Blanche le 4 juin pour investir comme ils le souhaitent les scènes du festival.

Le Magazine Côtes d'Armor a rencontré Vincent Frèrebeau et le dinannais Emmanuel Da Silva.



Vincent Frèrebeau

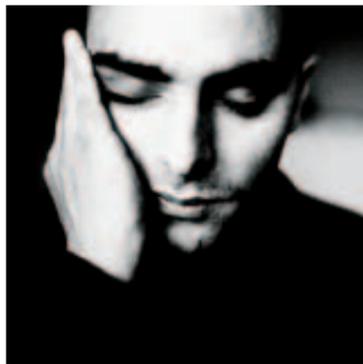
Pourquoi ils aiment les Côtes d'Armor?
Vincent Frèrebeau: *C'est un peu une histoire d'amour avec les Côtes d'Armor. Je mène une double vie entre Paris et le département. Une partie de ma famille y habite, dont ma maman à Saint-Brieuc. Je passe une bonne partie de mon temps libre à Pléneuf-Val-André.*

Da Silva: *Avant d'arriver en Bretagne, j'habitais Nevers. Je suis passé par Rennes, Brest et finalement Dinan, petite ville à la fois près de la mer et non loin de Paris. Je réalise les maquettes à Dinan et j'enregistre à Paris. Mais il est bon de rentrer à la maison. À part la Bretagne, je ne vois aucun autre endroit où habiter.*

Pourquoi ils aiment Art Rock?
VF: *Art Rock est l'un des festivals les plus audacieux en France. Il a une résonance quasi nationale. Au début, on voulait fêter les 10 ans du label à l'Olympia, et puis non! L'affiche est toujours très impressionnante et les artistes ont du plaisir à s'y retrouver. Il y a une volonté d'une vraie ligne éditoriale. Ça ne se voit pas partout. Les artistes présents à Art Rock connaissent tous un peu la Bretagne, comme Thomas Fersen, qui a enregistré son premier album à Pléneuf-Val-André, ou Agnès Jaoui, qui passe beaucoup de temps à Bréhat.*

DS: *Art Rock est un super festival. Y réunir tous les artistes du label est une chouette idée. On est tous différents, mais on est rassemblé sur des plateaux cohérents. Après, il y a les affinités, les complémentarités qui se créent, comme François Breut et moi. Il y a aussi Toto et Tartare, un projet pour enfants qui me tient à cœur. Avec François, on joue un conte: Coco le corbeau. C'est une histoire qui essaye d'amener un peu de tolérance, dire qu'il faut aimer les différences. L'enfance possède une insouciance magnifique qu'on perd lorsqu'on est adulte. Je lutte contre ça. Je m'en fous des rides! Bref, je suis content d'être sur ce festival.*

Art Rock du 2 au 4 juin
► 02 96 68 18 40
www.artrock.org



Da Silva

MARIONNETTES

Binic Les Marionnet'ic

Étonnant festival que celui où les stars sont faites de papier ou de tissu. Pendant une semaine, Binic et ses alentours retrouvent la magie des marionnettes. Le festival Les Marionnet'ic fait vivre fil de fer, journaux, fruits et légumes et même des détritrus. À voir également, le spectacle déambulatoire d'une vache géante, le concert de Gérard Delahaye, un Polichinelle moderne et autres surprises. Marionnet'ic donne la parole aux objets, parce qu'ils ont des choses importantes à nous dire.



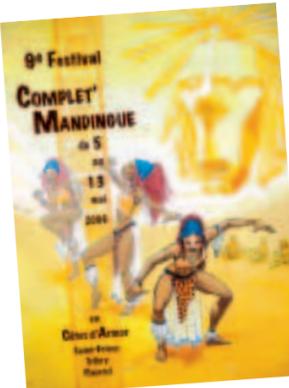
Les Marionnet'ic
Du 7 au 14 mai
6 € pour les spectacles
Expositions gratuites
► 06 81 88 90 78
Office de Tourisme
► 02 96 73 60 12

FESTIVAL

Trébray, Plaintel, Saint-Brieuc

Festival Complet' Mandingue

Les Mandingues sont un peuple d'Afrique de l'Ouest, originaire du territoire occupé par l'actuel Mali. Leur culture musicale, extrêmement riche et diversifiée, a donné envie à l'association Djabotu Binghi ("famille du rythme" en wolof) de la partager avec les Costarmoricains. Pour le festival Complet' Mandingue, 2006 sera l'année des ouvertures: territoriale et musicale. Répartis sur deux week-ends, les concerts ne se déroulent pas uniquement sur Saint-Brieuc. Un premier temps est prévu sur Plaintel et Trébray avec de la musique traditionnelle Mandingue, mais également des danses, des percussions et des DJ. Le second temps, à Saint-Brieuc, donne un aperçu des multiples facettes de la culture africaine: conte musical, spectacles de rue, jazz, rencontre avec la musique indienne, afrobeat. Au centre de la musique africaine: le Djembé, à l'origine instrument sacré. Complet' Mandingue, c'est aussi le festival de la solidarité. Djabotu Binghi a mis en place une aide au développement d'un village au Sénégal, Keur Sidy m'bengue, tandis que sur le site du festival, une centaine de bénévoles apportent leur aide.



Glomel Rencontres internationales de la Clarinette populaire

En 1989, un groupe de musiciens bretons passionnés, inquiets du destin oublié de la clarinette, décide d'organiser les Rencontres internationales de la Clarinette populaire. Quand? Le week-end de l'ascension. Où? À Glomel dans les Côtes d'Armor, 1500 habitants. Dix-sept éditions plus tard, les Rencontres sont restées les mêmes: une fête pour les "musiciens populaires" de Bretagne et "d'un peu partout dans le monde". En 2006, ils viennent de Cuba, Sardaigne, Macédoine, du Québec et de partout en France et se retrouvent sur une même scène. Tous partagent un même langage: la clarinette, la "treujenn-gaol". La programmation, plus originale d'année en année, promet de belles surprises: musique cajun avec Alligator Bayou Club, rencontre Sardaigne / Bretagne de cinq musiciens, dont Erik Marchand, clarinette et manipulation d'objets avec le duo Michel Aumont-Markus Schmidt ou le Bathalo Band de Macédoine.

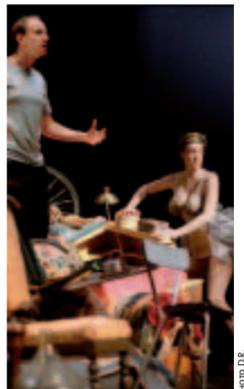


Rencontres Internationales de la Clarinette populaire
26 au 28 mai
Glomel
► 02 96 33 62 41

MUSIQUE

Les Usinages Robien Un quartier se dévoile

À l'occasion de sa représentation à la Passerelle à Saint-Brieuc le 23 mai de l'adaptation du roman de Christian Prigent, "Grand-mère Quéquette", le théâtre de la Folle Pensée a voulu mettre en avant l'histoire passée et présente du quartier de Robien à Saint-Brieuc. Anciennement appelé "quartier de la gare", "terre natale" de l'auteur, il attend une fête nomade pendant trois jours: "les Usinages Robien". Des spectacles déambulatoires emmènent habitants du quartier et autres curieux dans un parcours semé de surprises: scénettes, tableaux et photographies de Jim Sumkay, dans des endroits "sauvages", mythiques ou oubliés. Et aussi: le spectacle des enfants et la mise en chanson des textes de Christian Prigent au cabaret nomade.



Fête nomade, Les Usinages Robien
Salle de Robien
Place Octave Brilleaud
16, 17 et 18 mai - Gratuit
► 02 96 33 62 41

FESTIVAL

••• Malavika Sarukkai (DANSE INDIENNE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Ports de Bretagne Nord: petite histoire d'un grand patrimoine maritime, d'Alain Lozac'h (CONFÉRENCE)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20 H 30
► 02 96 78 89 24

Mercredi 17 mai
La Grande Sophie (CHANSON FRANÇAISE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 87 03 11

Jedi 18 mai
Le Club à Gégé, soirée de clôture (CONCERTS MUSIQUES ACTUELLES)
SAINT-BRIEUC | LA CITROUILLE | DE 19 À 22 H
► 02 96 01 51 40

Vendredi 19 mai
Le Petit Chaperon Rouge, de Joël Pommerat (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30
► 02 96 68 18 40

Les petites formes, C^{ie} Trafic de styles (DANSE HIP-HOP)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ► 02 96 40 64 45

Le souffle du Bambou, par Michel Aumont et Markus Schmid (MOUVEMENTS MUSICAUX)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 20 H 30
► 02 96 79 12 96

Concert guitares et groupes rock
PLOUFRAGAN | CENTRE CULTUREL | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Lorsque 5 ans seront passés, de F. Garcia Lorca (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ
► 02 96 61 37 29

Kaly Live Dub meets Arik Truffaz (DUB/JUNGLE/JAZZ)
TRÉBRY | L'APPELS D'AIRS | 21 H 30
► 02 96 60 49 79

Samedi mai
Souad Massi (VOIX DU MONDE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
► 02 96 68 35 35

Histoire courte et Les artistes, C^{ie} Engrenage (HIP HOP)
COLLIÈNE | CENTRE CULTUREL MOSAÏQUE
20 H 30 ► 02 96 31 47 69

En bonne Compagnie (RENCONTRES DES CIE AMATEURS DE DANSE)
LAMBALLE | QUAI DES RÈVES | 20 H 30
► 02 96 68 35 35

Dimanche 21 mai
Festival de Danses Bretonnes
SAINT-BRIEUC | ESPACE EQUINOXE
► 02 96 79 44 53

Mardi 23 mai
Mercedes Peon (MUSIQUE DU MONDE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02 96 37 19 20

Grand-mère Quéquette, de Christian Prigent (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Mercredi 24 mai
Messe Basse, Cie NGC 25
Hervé Maigret (DANSE-THÉÂTRE)
LOUDEAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21 H
► 02 96 28 11 26

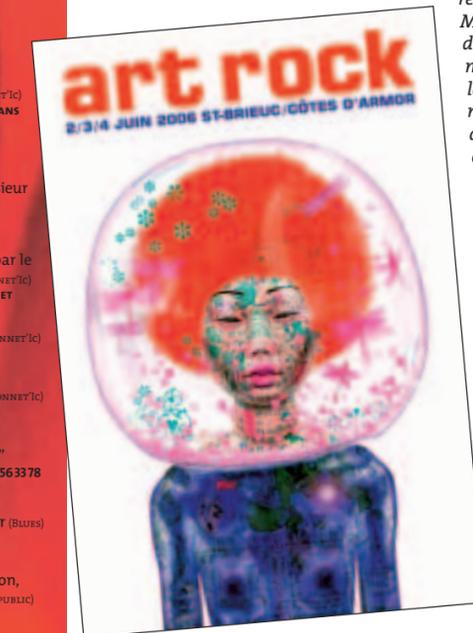
Jedi 25 mai
Cargo, Folk celtique (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | CABARET AVANT PORT | 17 H 30
► 02 96 73 60 12

Strand Hugg et Fortunes de mer, Chants de marins (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | CABARET AVANT PORT | 20 H
► 02 96 73 60 12

Annie Ebrul, Chants lyriques (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | EGLISE | 20 H 30 ► 02 96 73 60 12

Du 25 au 28 mai
Semis de lin étagés et spectacles vivants
PLOËZAL | PARC DE LA ROCHE JAGU
► 02 96 95 62 35

L'Agenda



Affiche réalisée par le graphiste **Beb Deum**

Vendredi 26 mai
La pêche à la morue à Terre-Neuve, par Christian Querre (CONFÉRENCE)
BINIC | SALLE DE L'ESTRAN | 15 H
► 02 96 73 60 12

Avis de Grand Frais, (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | QUAI DE COURCY | 17 H 30
► 02 96 73 60 12

Les Churchfitters (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | ESPACE DE LA CLOCHE | 17 H 30
► 02 96 73 60 12

Les Pirates (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | CABARET AVANT PORT | 17 H 30
► 02 96 73 60 12

Concert Denain, Le Marrec, Fecamp et Morlaix (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | CABARET AVANT PORT | 19 H
► 02 96 73 60 12

Strang Hugg (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | QUAI DE COURCY | 20 H
► 02 96 73 60 12

Mr Ogh (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | ESPACE DE LA CLOCHE | 20 H
► 02 96 73 60 12

Les Nerfs y sont, Swing manouche (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | ESPACE DE LA CLOCHE | 22 H
► 02 96 73 60 12

Eddie et Ninie, Rock Folk (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | QUAI DE COURCY | 22 H
► 02 96 73 60 12

Soirée irlandaise (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | CABARET AVANT PORT | 22 H
► 02 96 73 60 12

Ba Cissoko (WORLD)
TRÉBRY | L'APPELS D'AIRES | 21 H
► 02 96 60 49 79

Samedi 27 mai
La Blanche (CHANSON FRANÇAISE)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 20 H 30
► 02 96 79 12 96

Termen (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | QUAI DE COURCY | 17 H 30
► 02 96 73 60 12

Avis de Grand Frais (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | ESPACE DE LA CLOCHE | 17 H 30
► 02 96 73 60 12

Korventenn (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | QUAI DE COURCY | 20 H
► 02 96 73 60 12

Strang Hugg (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | ESPACE DE LA CLOCHE | 20 H
► 02 96 73 60 12

Mask ah Gazh (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | QUAI DE COURCY | 21 H 30
► 02 96 73 60 12

Svahni (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | ESPACE DE LA CLOCHE | 22 H
► 02 96 73 60 12

Osmose (TECK-HARD TECK)
TRÉBRY | L'APPELS D'AIRES | 23 H
► 02 96 60 49 79

27 et 28 mai
Les Terralies SAINT-BAIEUC | BRÉZILLET | DE 9 À 19 H
► 02 96 79 21 30

Dimanche 28 mai
Les Anges musiciens, de De flores musices (FESTIVAL DE LANVELLEC)
PLOULEC'H | EGLISE ST-PIERRE | 15 H
► 02 96 35 14 14

Dictée maritime (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | CABARET AVANT PORT | 15 H 30
► 02 96 73 60 12

Inhze (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | QUAI DE COURCY | 14 H
► 02 96 73 60 12

Fortunes de Mer (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | QUAI DE COURCY | 16 H
► 02 96 73 60 12

Les Frères Queutchis (FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | ESPACE DE LA CLOCHE | 16 H
► 02 96 73 60 12

Strang Hugg (FINAL FÊTE DE LA MORUE)
BINIC | ESPACE DE LA CLOCHE | 17 H 30
► 02 96 73 60 12



Pléneuf-Val-André

L'Espagne pour Val Latina

L'été arrive avant l'heure à Pléneuf-Val-André. Le festival Val Latina fait briller le soleil de ses musiques chaleureuses. Après le Brésil en 2005, c'est

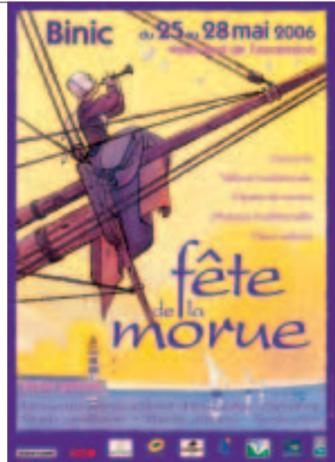
l'Espagne qui est à l'honneur en 2006. L'équipe du festival a misé sur des groupes plus jeunes pour "rompre avec l'image un peu vieillotte de la musique latine". Les spectateurs pourront laisser libre cours à

leurs envies de danser sur le ska de Los Tres Puntos, la musique arabo-méditerranéenne de Radio Tarifa ou les rythmes endiablés de Jahmila. Val Latina, c'est aussi une histoire d'amitié. Raul Paz, déjà venu il y a deux ans, a insisté pour revenir. Sa musique cubaine fera-t-elle cette fois encore tourner la tête des filles? Quant aux musiciens de Flor del Fango, le groupe de copains d'horizons diverses, ils se retrouvent spécialement pour l'occasion.

Chapiteau place des Régates à Pléneuf-Val-André
De 15 à 20 €
Pass de 42 à 48 €
► 02 96 72 20 55

Fête de la Morue Marins et musique

Devenue un rendez-vous incontournable des fêtes populaires en Côtes d'Armor, la fête de la Morue fête son neuvième anniversaire avec de nombreuses nouveautés et investit chaque recoin de Binic: les quais, la digue, la mairie et les rues adjacentes. Outre la dégustation habituelle de morue, les trois jours de festivités sont l'occasion de (re)découvrir le patrimoine maritime des Côtes d'Armor ou les anciens métiers et d'admirer les vieux gréements venus spécialement pour l'événement. La gran-



Fête de la Morue
25 au 28 mai
à Binic
Entrée gratuite
Jeudi 25
Annie Ebrel, 10 €
► 02 96 73 35 23

de innovation se fera sur le plan musical: trois scènes, des déambulateurs, des apéros concerts, etc. On retrouve les incontourna-

bles chants de marins, mais également des artistes tels les Churchfitters ou Mr Ogh.



Lannion Quartet Buccal

Quartet parce qu'elles sont quatre et buccal parce qu'elles chantent a capella. Sur scène, leur voix est leur instrument. Entre coups de gueule et balades, les chanteuses du Quartet Buccal sont à la fois tendres, drôles, en

colère, triviales, séduisantes et cruelles. Elles présentent leur spectacle créé en 2004: "l'amitié est plus forte que le printemps de la vie".

Le Quartet Buccal
Mardi 30 mai à 21h
Le Carré Magique à Lannion
De 8 à 15 €
► 02 96 37 19 20



Au printemps, tout fleurit. Les livres ne font pas exception. À Loudéac, l'Office municipal culturel l'a bien compris et organise son Printemps des livres sur le thème "Paysages...". Pendant dix jours, les expositions de nombreux artistes apprennent aux visiteurs à porter un regard neuf sur ce qui nous entoure. Bouquet final le 21 mai lors du salon du livre. Une soixantaine d'écrivains, éditeurs, dessinateurs et artistes seront présents pour rencontrer, débattre et raconter des histoires.

Printemps des livres
12 au 21 mai
Palais des Congrès à Loudéac
Entrée libre
► 02 96 28 11 26

→ Balades

Une balade à pied ...

Le Vieux-Marché

Le circuit des améthystes

Parmi les nombreuses facettes que cache le Vieux Marché, la première a forme d'améthyste, puisque l'endroit en est un gisement. Un petit pont de pierre vous invite à franchir le ruisseau Saint-Ethurien. La balade traverse la vallée du même nom et vous conduit au hameau du Plessix. Gage d'une présence humaine très ancienne, vous pouvez voir la stèle en granit de l'âge de fer. Dépassez

environ de Locquémeau, il indiquait aux marins l'arrivée au port. Au hameau des Sept Saints, la chapelle érigée au XVIII^e siècle est dédiée aux sept dormants d'Ephèse en Turquie, emmurés vivants au III^e siècle pour avoir refusé de renier le nom de Jésus. Depuis 1954, un pèlerinage islamochrétien s'est greffé au traditionnel pardon. Le Légier est maintenant votre guide. Le long de la rivière, découvrez les vues panoramiques sur la vallée, le sous-bois, les iris sauvages et les grands frênes. Vous retrouvez alors l'ancienne "route de l'étaim". En 1433, le "Vueil Marché" est qualifiée de "ville marchande et bien fondée". La route permettait aux marchands d'Orient de relier Beffou à Lannion. Pourtant, le Vieux Marché n'obtient son statut de

commune qu'en 1866. Une commune qui voit naître en 1905 Angela Duval, la paysanne et poétesse qui "chantait la terre".



Balades en pays de Trégor-Goëlo, Tome 1, 2,30 €

INFOS

Longueur: **13 km**
Durée: **entre 4 et 5 h**
Niveau: **quelques dénivellés**

Départ: Près de la mairie sur la place "Plasenn ar chezeg". Suivre le balisage jaune

Pour plus d'informations: Pays touristique du Trégor-Goëlo
► 02 96 91 50 22



La chapelle des Sept Saints érigée au XVIII^e siècle.

...et à VTT

Lanrodec, Ploumagoar, Plouagat Entre nature et Histoire



PHOTO THIERRY JEANROT

La randonnée VTT, repérée par les élèves du lycée horticole de Coat an Doc'h, est à la fois sportive et familiale. Entre chemins de terre et petites routes goudronnées, les traces de l'histoire de Lanrodec, Ploumagoar et Plouagat remontent à l'époque néolithique. Découvrez les menhirs de Calvin et de Kerliviou, également appelés "Pierres de fécondité". Près de la "Voie Romaine du Bois Meur" à la Nabitail, les enceintes fortifiées de Castel Tanguy côtoient la motte cadas-

trale du Grand Perrien et son château, classé monument historique. À Senven, les statues en bois polychrome et l'art flamboyant des fenêtres de la chapelle retiennent l'attention. À Kergoust et Rumiuel, les Croix Rouges sont un vestige de la présence des Templiers. Enfin, au château de Goudemail, posez le VTT et appréciez le parc à la française ouvert toute l'année.

INFOS

Longueur: **18 ou 30 km**
Durée: **1h30 ou 2h30**

Départ: Terrain des sports de Kerpin (D4, direction St-Péver)

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €] Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]
► 02 96 01 51 27
ou 06 81 03 97 04
ou sur vtt22@wanadoo.fr

CUISINE

Blancs de volaille farcis aux algues

Pour 4 personnes

Ingrédients

4 blancs de poulet
5 cl de vin blanc
1/2 citron
1 carotte
50 g de haricots verts
5 g d'algues sèches
1 blanc d'œuf
2 cuillères à soupe
de crème fraîche
sel, poivre du moulin

Temps de préparation :

30 minutes

Temps de cuisson global :

45 minutes (30 mn pour les algues et 15 pour la viande)



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mettez les algues à réhydrater dans de l'eau chaude avec le jus du demi-citron et le vin blanc.

Laissez cuire le mélange 30 minutes, puis rafraîchissez^(*) et égouttez. Faites cuire les haricots verts à l'eau bouillante salée. Rafraîchissez^(*).

Taillez les carottes en petits dés et faites cuire à l'eau bouillante salée.

Taillez les algues et les haricots verts en petits dés.

Préparez la "mousse de volaille" : prélevez un morceau de blanc de poulet, mixer avec un blanc d'œuf et de la crème fraîche. Hors du mixeur,

ajoutez les algues et les légumes. Assaisonnez.

Ouvrez les blancs de poulet sans les percer. Farcissez avec la mousse de volaille et les légumes. Enveloppez-les individuellement dans un papier film alimentaire (sous forme de boudin).

Faites cuire dans l'eau bouillante pendant 15 minutes.

Accompagnez avec des légumes nouveaux poêlés à l'huile d'olive.

Prévoyez un vin blanc sec comme un Chablis (Bourgogne) ou un Menetou salon (val de Loire).

(*) *Rafraîchir* : passer sous l'eau froide



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (Ploufragan). La Cité du goût et des saveurs propose des "cercles culinaires".

Ces stages sont menés par des "chefs".

Inscription au 02 96 76 50 00.

Un cadeau original. www.artisans-22.com

JARDINAGE

Choisir et entretenir son gazon

Les conseils des jardiniers du domaine départemental de la Roche-Jagu

Avant tout, vous devez déterminer le rôle du gazon dans votre jardin : ornemental, de détente, de sport ou utilitaire.

Le gazon d'ornement est très fin et dense. Il peut supporter des tontes rases et fréquentes. Espèces favorables : agrostides tenues et stolonifères⁽¹⁾, fétuques rouges et ovines.

Les gazons de détente résistent au piétinement. Faciles d'installation, ils sont dits rustiques. Sont utilisés : la fétuque élevée et rouge et le pâturin des prés. Les gazons de sport sont très résistants au piétinement et à l'arrachement : ray grass anglais et pâturin des prés. Les espèces utilisées pour les gazons utilitaires sont variées : ray grass, fétuques, coronille, genêt, lotier, luzerne, trèfle, etc.

La tonte est l'opération d'entretien la plus importante. Supprimer l'extrémité des feuilles provoque un stress, qui aide au développement de nouvelles feuilles (talles) par ramification et assure un tapis végétal dense et

homogène. Lorsque la coupe est rase, l'enracinement est peu profond et l'évaporation plus importante. Cela fragilise le gazon. La première tonte a lieu quand le gazon atteint 8/10 cm. Ramenez à 4/5 cm. Pour éviter l'arrachement, utilisez une tondeuse à lame rotative parfaitement affûtée.

La fréquence des tontes dépend de la vitesse de croissance des graminées, des conditions d'environnement (arrosage, orientation, fertilisation) et de la hauteur de coupe. À l'automne et au printemps (période de pousse), aérez votre gazon. L'opération permet les échanges gazeux, favorables au développement des racines, améliore la structure et la texture du sol et favorise la pénétration de l'eau. D'autre part, le sablage ou terreautage luttent contre l'apparition du feutrage⁽²⁾ et ralentissent le tassement. En fin d'hiver, pensez à aplanir votre gazon. Cela atténue les creux et les bosses dus aux gels hivernaux et raffermie le sol.

PHOTO THIERRY JEANDOT



À SAVOIR

- Ramasser les déchets de tonte préserve la qualité des gazons.
- Si la hauteur de coupe est rase, la fréquence de tonte doit augmenter.
- En cas de surface dure, végétation clairsemée, feuilles grêles, gazon jaune ou terrain gras, aérez.
- Pour le sablage, il est préférable d'utiliser du sable de rivière pour éviter de faire varier le ph.

(1) Plante qui produit des racines à partir de ses tiges dès qu'elles touchent le sol (ex : le fraisier).

(2) Déchets de graminées, de tonte ou mousse qui se trouvent sur la pelouse.

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr



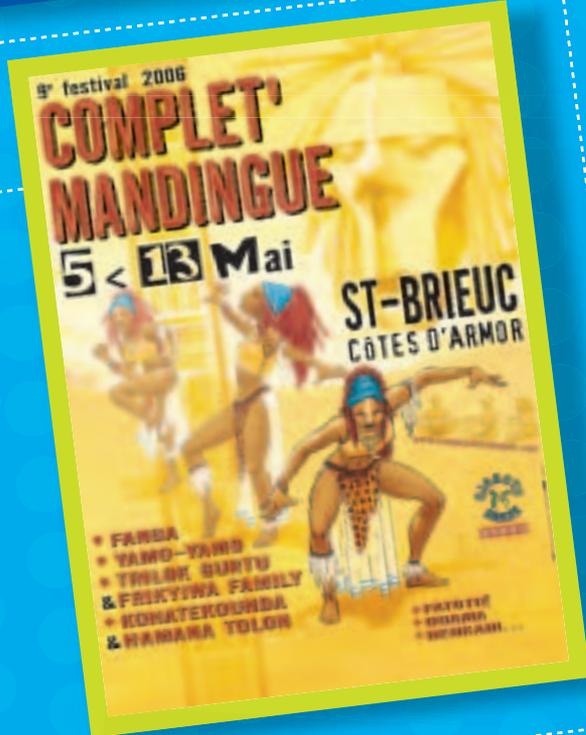
PHOTO THIERRY JEANDOT

avis de temps DE fêtes

en Côtes d'Armor



Val Latina
5 au 7 mai
Pléneuf-
Val-André



Comple't
Mandingue
5 au 13 mai
Saint-Brieuc,
Trébry, Plaintel



Festival
Pleine Nature
24 au 28 mai
Plouha

Rencontre
Internationale
de la Clarinette
Populaire
25 au 28 mai
Glomel



www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
l'espace de toutes les découvertes

Conseil
Général

